

1 1934

Qué.

LES PLAIES
VERTES

le cheval travaille

remède Absorbine—l'an-
est — cicatrice plaies
ars, écorchures, clous,
is d'ampoules, ne force
permet au cheval de con-
iller. Liniment merveille-
e met fin à la boiterie,
éparvins, suros et au-
Economique. Il en faut
outeille, \$2.50. Chez tous
W. F. Young, Inc., Im-
Montréal.

22 ABSORBINE

et de mauvaises herbes.
dessins de construction
icroscopie ont aussi inté-
les visiteurs.
ns d'entomologie ne cé-
place à leurs rivales, ni
ni par la qualité. Les
u l'avantage d'apprécier
rement une collection
rincipaux insectes nuisi-
à l'agriculture. C'est à
nsfaçon que revient le
présenté cet exhibit d'une
essante et économique.
e monter des collections
des boîtes vides de ciga-
qu'inaugure cette année
onneur, mérite une atten-
e tous ceux qui désirent
de frais une belle collec-

Sansfaçon de cette heu-
et je lui prévois de nom-
rs.

comme dessert les nom-
de pathologie végétale,
MM. les finissants.

n'ont retenu presque aussi
ue ceux des plantes et
M. E. Laplante, sorti

es concurrents, nous pré-
lection très complète des
uant surtout les plantes

culture. Le suivaient de
nsiaçon, Busque et Chs.
onfrères finissants. Dans

s tableaux de pathologie
à un haut degré les visi-
riste au cultivateur prati-

puisé nombre de rensei-
es maladies qui déciment
nementales, horticoles et

es cultures de nos champs.
essais d'examiner ces ta-

s Demoiselles de l'Ecole
agère de St-Pascal, fai-

rée annuelle à notre expo-
ai alors le champ libre aux

euses ainsi qu'aux galants
rgés de donner aux visi-

gnements désirés.
ant, je reçus en guise d'a-

re aimable du président
e bien disposé par la venue

essantes visiteuses, sem-
: "Vive l'exposition!" Et

ne de la main je lui répon-
xposition!"

EPH LALIBERTÉ, E.S.A.

USSE-T-IL? Évitez le SOUF-
ui ANTI-TOSSA. le meilleur
Par poste 85c. Pour toute autre
ion gratuite. Ecrivez-nous, The
y Drugs, Ltd., Hull, Qué. Établie

XYMEL

—Oxymel à l'Eucalyptus devrait
outes les familles. Remède fameux
es, bronchites, coqueluche, etc.
une bouteille chez votre pharma-
Livernois, et W Brunet.

PER
B-226

S

BULLETIN DE LA FERME



CO-OPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE,
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXII, No 28

QUÉBEC

12 JUILLET 1934

UN VOLUME que tous les cultivateurs devraient avoir sous la main; le tome premier du
manuel d'Agriculture préparé en collaboration par les professeurs de
l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière

“LES CHAMPS”

Ce manuel est rédigé dans un style remarquablement simple à la portée de tous les culti-
vateurs. Tous les chapitres sont abondamment illustrés.

Les matières traitées dans ce volume sont:

Etude et fertilisation du sol
Engrais de ferme
Éléments de Chimie.
Travaux du sol,
Étude des plantes
Maladies des plantes.
Système de culture
Céréales et plantes fourragères.
Horticulture et culture fruitière.

Béni par Son Éminence le cardinal Villeneuve; hautement approuvé par l'Hon. Adélard
Godbout, et fortement recommandé par M. l'abbé Honorius Bois, à tous les agriculteurs jeunes
ou vieux qui désirent s'instruire des choses de leur profession.

Vous pouvez vous procurer cet excellent manuel soit:

- 1o En adressant \$1.25 pour un an d'abonnement au "Bulletin de la Ferme" et une copie du
volume "Les Champs".
- 2o Ou le gagner sous déboursier un centin en collectant, dans votre paroisse, six abonnements,
à notre journal, anciens ou nouveaux, au prix spécial de 50c par année.

Dans l'un ou l'autre cas adressez argent et commande à

Le BULLETIN de la FERME, Ltée

Case 159,

Bureau de Poste, St-Roch,

Québec

12

12

12

GRATIS
AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL
DE L'INVENTEUR
ÉCRIVEZ SUR DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

EPILEPSIE ET CRISES
Si vous souffrez d'épilepsie ou crises, (tomber d'un mal) ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie écrivez pour avoir le livre de renseignements GRATUITS sur le fameux Remède EPILEX contre l'épilepsie et les crises. Adressez le Air-Way Drug Co., Boite Postale 311, Québec, P.Q. Canada.

HEMORROIDES ÉCHANTILLONS GRATIS AEMROIDOL

DU
Dr J.-P. FRÉDÉRIC

Avec cette annonce, envoyez-nous votre nom et adresse et vous recevrez l'échantillon gratis.

AGENCE FRANCO BRITANNIQUE
4247, rue St-André. MONTREAL.
En vente chez tous les pharmaciens.

RACE AYRSHIRE

M. Gilbert Mc. Millan vient de donner sa démission comme président du club d'éleveurs de bovins Ayrshire du comté de Huntingdon. M. Douglas Ness lui succède comme président. A la même réunion tenue ces jours derniers, les officiers et les directeurs ont décidé de ne pas organiser de réunion champêtre cette année, dans le district. Des octrois furent votés par les expositions annuelles de Havelock et de Huntingdon.

Plusieurs têtes de bétail Ayrshire ont été achetées par des éleveurs de l'état de Massachusetts, provenant des troupeaux du district de St-Ours et du district de Huntingdon et Howick.

M. Camille Bouchard, propagandiste en industrie animale pour le compte du Service fédéral de l'Industrie animale, au cours d'un récent voyage dans le district de Châteauguay-Huntingdon, a fait l'achat d'une quinzaine d'excellentes vaches croisées Ayrshire pour le compte de quelques cultivateurs du comté de Lévis.

M. Bouchard s'est aussi porté acquéreur du taureau Burnside Statesman, sujet classé AA et appartenant jusqu'ici

à M. Donald Mc Ewen. Cet excellent géniteur sera placé dans le comté de Lévis.

Qualifications au livre d'or pour juin 1934

Cent trois certificats de qualification ont été émis par le secrétariat de l'Association Canadienne des Eleveurs de bovins Ayrshire durant le mois de juin, dont 33 pour la section de 365 jours et 70 pour inscription au rôle d'Honneur, section de 305 jours.

Parmi les sujets provenant des troupeaux de la province de Québec, nous devons mentionner dans la section de 365 jours:

CLASSE ADULTE.

Macdonald Dorothée, propriété du Collège d'Agriculture Macdonald, dont la production, sous contrôle officiel, a été de 16.233 lbs de lait, titrant 4.22% de gras ou 685 lbs de gras. Cette vache a donné un rendement total de 114.766 lbs de lait d'une teneur moyenne de 4.18% de gras ou 4.804 lbs de lait pour sept périodes de lactation.

Rosette de Verchères — propriété de MM. Philibert B. Pigeon & Fils, Verchères, P. Q., a produit 10.933 lbs de lait, à 4.88% ou 533 lbs de gras.

CLASSE 4 ANS.

Cartlock Miss Craig, Imp., propriété de M. J. H. Black, Lachute — 10.455 lbs de lait — 408 lbs de gras.

CLASSE 3 ANS.

Macdonald Dorothy 3ème, propriété du Collège Macdonald — 11.331 lbs de lait à 5.05% de gras ou 572 lbs de gras de beurre.

Ardgowan General Imp. — propriété de J. H. Black, Lachute, P. Q., a donné 12.878 lbs de lait — 4.03% ou 519 lbs de gras.

CLASSE DE DEUX ANS.

Rena de St. Antoine, propriété de M. Romuald Phaneuf, St. Antoine de Verchères, P. Q., 9.695 lbs de lait, 4.63% ou 449 lbs de gras.

Des Pins Belle Anna, propriété de M. Ste. Marie & Fils, Compton, P. Q. — 10.057 lbs de lait — 4.30% ou 433 lbs de gras.

SECTION 305 JOURS.

CLASSE ADULTE.

St. Blain Printanière, propriété de Joseph P. Beauchemin, Verchères, Qué. — 12.271 lbs de lait — 4.46% ou 547 lbs de gras.

CLASSE 4 ANS.

Beline de Leeds, propriété de M. Antonio Bergeron, Plessisville, P. Q. — 10.504 lbs de lait — à 4.25% ou 446 lbs de gras de beurre.

CLASSE 3 ANS.

Jovette — propriété de M. Louis Albert, St-Fabien, P. Q. — 7.777 lbs de lait, 4.74% ou 369 lbs de gras.

Jacinthe de l'Etoile — propriété de M. J.-E. Beauregard, St. Damase, St-Hyacinthe, P. Qué. — 8.621 lbs de lait — 4.05% ou 349 lbs de gras.

CLASSE 2 ANS.

Helena — propriété de Jos. L. Paquet, Linière, P. Q. — 8.708 lbs de lait — ou 328 lbs de gras.

RACE HOLSTEIN

Un conseil aux éleveurs de Bovins Holsteins

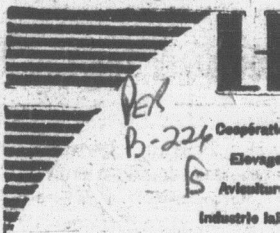
A l'occasion d'une fête champêtre qui eut lieu récemment à Chippawa, Ontario, où se trouvaient réunis plusieurs éleveurs des comtés de Lincoln et de Welland, M. R. B. Faith, le directeur de la propagande de la race Holstein-Friesian du Canada, a prédit que la prochaine décennie comporterait un programme de sélection très sévère des sujets de race Holstein, si les éleveurs canadiens veulent conserver leur marché domestique et extérieur pour les sujets bovins de cette race. M. Faith prétend que trop d'éleveurs de pur sang ne se soucient pas de l'amélioration de la race, on élève sans se préoccuper de la tournure que prend le marché des bovins laitiers. Ce propagandiste soutient de plus qu'à moins que les éleveurs fassent partie d'associations locales, ayant pour but d'adopter les mêmes principes d'élevage que professent les éleveurs des vieux pays, la race Holstein souffrira de ce désintéressement et toute relation avec les éleveurs d'outre-mer cessera par le fait même.

M. Faith a fait un intéressant historique de la race, soulignant les diverses phases de son développement au pays depuis 1879. Se basant sur des faits recueillis au cours d'investigations chez les éleveurs, il a démontré qu'il reste un travail considérable à faire si l'on veut perfectionner la race au degré de perfection que l'ont réussi les pionniers de cet élevage. Comme moyen de perfectionnement, le propagandiste en chef de la race Holstein suggère l'usage de reproducteurs mâles éprouvés, le contrôle de la production au Livre d'or et le choix des meilleures femelles possibles pour perfectionner le type de la race.

"ELLE EST
pétillante
VIVIFIANTE. CETTE
Bière
MOLSON'S
EXPORT"



Texte détérioré



Volume XXII—Henri G.

Le lait à \$1.00 cent livres

A la suite de pourparlers entre les commerçants de lait de la ville de Montréal, la Commission d'Industrie laitière de Québec a décidé de fixer le prix du lait à \$1.45 le cent livres, à partir du 1er août.

Le communiqué officiel de la Commission comporte en outre les dispositions suivantes: est strictement défendu, et toute la province, de vendre du lait ou la crème, du lait ou de la crème, ou encore vendus à un autre article de commerce.

Le règlement fixant le prix du lait, le producteur s'applique aux conditions suivantes du district de Montréal: la ville de Montréal, les palatés d'Outremont, Verdun, Longueuil, St-Lambert, Dorval, St-Hubert, St-Jacques, St-Léon, St-Michel, St-Pierre et ville La Salle.

Au pique-nique des éleveurs de la ville de Montréal, tenu à St-Marc, la semaine dernière, les membres de l'Association des éleveurs de la ville de Montréal ont adopté une résolution remerciant la Commission d'Industrie laitière pour le travail pratique accompli depuis son établissement, et approuvant le règlement duquel le prix vient d'être fixé.

Si nous en jugeons par cette décision de l'association Holstein qui a un grand nombre de producteurs dans le district de Montréal, les producteurs laitiers approuvent le règlement de cette question brûlante du lait.

LE SERVICE de laboratoire de la division fédérale des Semences pour fonction de faire l'essai des produits contrôlés par les services appliqués par cette Division. L'essai des semences pour la purification, les analyses chimiques, les analyses microbiologiques de produits alimentaires, d'engrais, d'insecticides et de fongicides et l'essai de la ficelle d'engrais.



HATEZ-VOUS D'EN PROFITER

Les lecteurs de ce journal doivent des arrérages d'abonnement et désirent se préoccuper de l'avantage que nous leur offrons en adressant nos formulaires d'abonnement doivent se régler d'ici le

25 JUILLET PROCHAIN. Dernier sursis que nous donnons afin d'en accomplir le plus grand nombre possible. L'ADMINISTRATEUR



Texte détérioré

SE 4 ANS.
Craig, Imp., propriété de
Lachute — 10.455 lbs
de gras.

SE 3 ANS.
thy 3ème, propriété du
nald — 11.331 lbs de lait
ou 572 lbs de gras de

all Imp. — propriété de
chute, P. Q., a donné 12.
4.03% ou 519 lbs de gras.

DE DEUX ANS.
toine, propriété de M.
neuf, St. Antoine de Ver-
9.695 lbs de lait, 4.63%
de gras.

Anna, propriété de M.
Fils, Compton, P. Q. —
lait — 4.30% ou 433 lbs
de gras.

ON 305 JOURS.

SE ADULTE.
nière, propriété de Joseph
in, Verchères, Qué. —
lait — 4.46% ou 547 lbs
de gras.

SE 4 ANS.
propriété de M. Antonio
ssisville, P. Q. — 10.504
4.26% ou 446 lbs de gras

SE 3 ANS.
priété de M. Louis Albert,
Q. — 7.777 lbs de lait,
lbs de gras.
oile — propriété de M.
ard, St. Damase, St-Hya-
é. — 8.621 lbs de lait —
de gras.

SE 2 ANS.
priété de Jos. L. Paquet,
— 8.708 lbs de lait —
de gras.

STEIN

il aux éleveurs
ins Holsteins

d'une fête champêtre qui
ent à Chippawa, Ontario,
t réunis plusieurs éleveurs
Lincoln et de Welland,
le directeur de la propa-
ce Holstein-Friesian du
it que la prochaine décade
a programme de sélection
sujets de race Holstein, si
adiens veulent conserver
nestique et extérieur pour
s de cette race. M. Faith
p d'éleveurs de pur sang
as de l'amélioration de la
sans se préoccuper de la
rend le marché des bovins
pagandiste soutient de plus
les éleveurs fassent partie
cales, ayant pour but d'a-
es principes d'élevage que
éleveurs des vieux pays,
souffrira de ce désintéres-
relation avec les éleveurs
era par le fait même.

it un intéressant historique
nant les diverses phases de
ent au pays depuis 1879.
es faits recueillis au cours
chez les éleveurs, il a dé-
te un travail considérable
eut perfectionner la race
fection que l'ont réussi les
élevage. Comme moyen
ment, le propagandiste en
Holstein suggère l'usage
s mâles éprouvés, la con-
uction au Livre d'or et le
leures femelles, possi-
er le type de la race.



Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 12 JUILLET 1934

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 28

Le lait à \$1.45 le cent livres

A la suite de pourparlers avec les commerçants de lait de la ville et du district de Montréal, la Commission d'Industrie laitière de Québec vient, par règlement obligatoire, de fixer le prix devant être payé aux producteurs pour le lait à \$1.45 le cent livres, à 3.5% de gras.

Le communiqué officiel publié par la Commission comporte en outre, qu'il est strictement défendu, et cela dans toute la province, de vendre à un prix inférieur au prix courant fixé pour le lait ou la crème, du lait ou de la crème seuls, ou encore vendus avec tout autre article de commerce.

Le règlement fixant le prix payable au producteur s'applique aux municipalités suivantes du district de Montréal: la ville de Montréal, les municipalités d'Outremont, Verdun, Lachine, Longueuil, St-Lambert, Dorval, Pointe-Claire, Montréal-Est, Mont-Royal, St-Laurent, St-Michel, Montréal-Nord, St-Pierre et ville La Salle.

Au pique-nique des éleveurs de bovins Holsteins, tenu à St-Henri de Mascouche, la semaine dernière, les membres de l'Association des Eleveurs d'Holsteins ont adopté une résolution remerciant la Commission d'Industrie laitière pour le travail pratique qu'elle a accompli depuis son établissement officiel, et approuvant le règlement en vertu duquel le prix vient d'être fixé à \$1.45.

Si nous en jugeons par cette attitude de l'association Holstein qui compte un grand nombre de producteurs intéressés dans le district de Montréal, les cultivateurs laitiers approuvent le règlement de cette question brûlante du prix du lait.

LE SERVICE de laboratoire de la division fédérale des Semences a pour fonction de faire l'essai des différents produits contrôlés par les lois appliquées par cette Division et couvre l'essai des semences pour la pureté et la germination, les analyses chimiques et microscopiques de produits alimentaires, d'engrais, d'insecticides et de fongicides et l'essai de la ficelle d'engravage.

L'institut parasitologique du collège Macdonald

Le dernier congrès des Agronomes canadiens qui s'est tenu dernièrement au collège Macdonald, à Ste-Anne de Bellevue, a donné lieu à certains événements particuliers dont l'importance doit être signalée au public agricole de cette province.

En l'absence de l'Hon. M. Godbout qui, pour des raisons que l'on connaît, fut empêché de se rendre assez tôt au congrès, M. J.-Antonio Grenier l'a représenté à la cérémonie d'ouverture du nouvel institut établi à Macdonald, destiné à poursuivre des travaux de recherches sur les parasites qui causent des dommages considérables chaque année à toutes nos espèces animales, particulièrement à notre cheptel ovin et porcin et qui n'épargne pas non plus notre espèce chevaline. Il est bon de noter que l'Institut de Parasitologie inauguré au Collège Macdonald est le seul du genre que nous avons au pays. Les autorités du collège Macdonald ont bien voulu souligner le fait que le Gouvernement de Québec s'est montré fort généreux en portant beaucoup d'intérêt à cette question importante de la lutte contre les parasites et en contribuant de ses deniers à l'érection du nouveau laboratoire, dont une partie était déjà occupée depuis dix-huit mois environ.

M. W. M. Birks, gouverneur de l'Université McGill de Montréal lors de l'inauguration du nouvel institut, a démontré toute l'importance du rôle que le nouvel établissement est appelé à tenir dans le domaine de l'exploitation animale en représentant qu'il n'est aucunement exagéré de dire que chaque année dix pour cent des moutons, principalement les agneaux, meurent affectés directement ou indirectement par les vers. Bien que les parasites s'attaquent à toutes les espèces animales le pourcentage des pertes qu'ils causent est plus élevé chez les chevaux et les porcs. Les parasites ne causent pas seulement la mort des sujets mais ils diminuent les rendements chez les animaux qui y survivent.

Avant de remettre au directeur, le Dr T. W. M. Cameron, les clefs du nouvel institut, M. J.-A. Grenier a prononcé une brève allocution, déclarant que le Gouvernement de la province de Québec

apprécie hautement le travail de recherches scientifiques sur les parasites qui se poursuit au collège Macdonald, et croit que l'inauguration de cet établissement constitue un des événements les plus importants pour l'agriculture du Canada.

Le but que se propose le collège Macdonald est d'aider les cultivateurs le plus possible et par tous les moyens connus, et bien que le travail scientifique des spécialistes soit très souvent au-dessus de la portée d'appréciation du cultivateur, et que son importance ne soit pas toujours reconnue, les cultivateurs n'ignorent pas cependant que les parasites déciment leurs troupeaux et tout ce qui est tenté pour diminuer les ravages de ce fléau est d'une valeur inestimable pour la classe agricole.

"Il faut bien tenir compte," continue M. le Sous-Ministre, que 90% des troupeaux de moutons sont affectés par les parasites et les pertes dans quelques régions se sont élevées parfois à 40% des sujets".

Le travail qui a été fait jusqu'à présent dans ce domaine est considérable. Ainsi, avec le concours du Service de l'industrie animale provincial, des spécialistes ont parcouru nos campagnes et sont aujourd'hui parfaitement renseignés quant aux espèces d'insectes et de vers qui nuisent à la santé de nos animaux.

Dans le cas des moutons, on est arrivé à trouver des traitements spécifiques. Les cultivateurs ont été invités à traiter leurs troupeaux et déjà les éleveurs qui ont voulu suivre les conseils des techniciens ont pu contrôler le fléau d'une façon satisfaisante.

Au congrès des éleveurs, plusieurs membres ont témoigné de l'efficacité du traitement aux capsules recommandées par les vétérinaires du Service provincial de l'industrie animale.

Les travaux scientifiques qui se continueront dans le nouveau laboratoire, aménagé de tout premier ordre, sont appelés à rendre d'immenses services dans le domaine de l'exploitation animale, lequel, en raison de la nature de notre système de culture, constitue la plus importante branche de notre agriculture.

FRS, FLEURY.

A la semaine prochaine

Les membres de l'Association provinciale des Eleveurs de bovins Holsteins ont tenu leur réunion champêtre annuelle la semaine dernière sur la ferme du Manoir de Repentigny, à St-Henri de Mascouche. L'espace restreint dont nous disposons dans ce numéro nous oblige à remettre à la semaine prochaine le rapport que nous avons préparé concernant cet événement, auquel ont pris part environ quatre cents cultivateurs des districts de Montréal, des Cantons de l'Est et de Québec.

Les leçons qui se dégagent de pareilles journées d'enseignement agricole sont nombreuses. De plus, si nous tenons compte du fait que cette journée champêtre a fourni aux éleveurs l'avantage de visiter l'un de nos plus anciens manoirs, dont l'érection date d'une époque très reculée du régime français au Canada, une chronique spéciale de cet événement s'impose. Nos lecteurs voudront donc surveiller notre prochain numéro.

DANS le rapport que nous avons publié sur le congrès des Agronomes canadiens, il nous a été possible de rendre justice à tous les techniciens qui ont présenté des travaux, et cela pour des raisons que nous avons expliquées dans notre article même. Nous devons toutefois faire une mention spéciale de la remarquable conférence qui a été faite par M. Charles Gagné, professeur d'économie rurale à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, sur le crédit agricole coopératif. Malheureusement retenu ailleurs, à une séance de la Société de Production animale, nous n'avons pu entendre le brillant exposé de cette importante question qu'a fait M. le professeur Gagné.

M. Albert Rioux, dans le Devoir du 4 juillet, donne un intéressant résumé de ce travail, article qui sera probablement reproduit, comme d'ordinaire, dans "La Terre de Chez Nous". Notre confrère nous permettra bien de nous en inspirer pour fournir à nos lecteurs prochainement, à titre de documentation, des renseignements absolument importants sur le fonctionnement de nos Caisses Populaires de crédit et sur l'importance de leur établissement dans nos paroisses rurales.



HATEZ-VOUS D'EN PROFITER

Les lecteurs de ce journal qui doivent des arrérages d'abonnement et désirent se prévaloir de l'avantage que nous leur avons offert en adressant nos factures d'abonnement doivent se hâter de régler d'ici le

25 JUILLET PROCHAIN
dernier sursis que nous accordons afin d'en accommoder le plus grand nombre possible.

L'ADMINISTRATION.

Pour protéger nos champs de pommes de terre

La culture de la pomme de terre en cette province constitue l'une de nos principales récoltes. Nous en cultivons plus que bien des provinces du Dominion, cependant, au point de vue de la qualité, d'une manière générale, bien entendu, nous avons quelques degrés à gravir encore pour atteindre le premier rang. Nous avons bien aujourd'hui des centres de production qui ont adopté des méthodes de culture favorisant de plus hauts rendements à l'acre et une meilleure qualité de tubercules, mais d'une manière générale il se cultive encore trop de variétés de pommes de

terre qui ne répondent pas aux exigences du commerce. Nous avons devant nous le rapport de quelques enquêtes qui ont été conduites dans certains comtés, par les autorités du ministère provincial de l'Agriculture, nous y voyons qu'il est cultivé jusqu'à seize variétés différentes de tubercules dans une même région. Evidemment vous vous expliquez comment il se fait que les provinces Maritimes, particulièrement le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard, présentent une production plus uniforme que nous sur les grands marchés, on

(Suite au dernier couvert)



Nous coupons le dollar en deux!

Tous les abonnés qui règlent leur abonnement dans les 30 jours suivant la date d'expiration

GAGNENT DU 50%

en se prévalant de notre prix spécial d'abonnement

50c PAR ANNEE

et peuvent s'acquitter de leur arrérage au même taux, tous ceux qui régleront avant

LE 25 JUILLET

L'ADMINISTRATION.



D'une semaine à l'autre

UN acre contient 160 perches carrées, 4.840 verges carrées ou 43.560 pieds carrés.

SI votre abonnement n'est pas payé, n'oubliez donc pas dimanche d'acheter un bon postal de cinquante sous et de le mettre sous enveloppe à notre adresse avec le coupon spécial d'abonnement que vous verrez sur la dernière page extérieure du présent numéro.

POUR évaluer le nombre de boisseaux de grain dans un coffre rectangulaire, multipliez la longueur, la largeur et la hauteur du grain dans le coffre pour obtenir le nombre de pieds cubes de grain, et divisez le produit par 1.25 pour trouver le nombre de boisseaux.

LE Royaume-Uni est toujours le débouché le plus important du Canada pour les conserves alimentaires; il a absorbé, au cours de la dernière année fiscale, plus de 92 pour cent des exportations totales de conserves de fruits du Canada, et plus de 41 pour cent des conserves de légumes.

IL est bon de prolonger autant que possible la durée des harnais. Un bon traitement à l'huile rend le cuir plus flexible et moins exposé à craquer, ce qui a pour résultat d'en affaiblir la résistance. Le cuir non graissé n'est pas assez imperméable, l'eau s'y introduit plus facilement, il raidit et se casse. La flexibilité du cuir a également pour effet de protéger les parties du cheval qui viennent en contact avec le harnais. Il n'est pas absolument nécessaire de débouiser de l'argent pour vous procurer une bonne huile à harnais. Faites fondre du suif, pas plus chaud que votre main puisse l'endurer. Appliquez-en sur vos harnais puis faites-les sécher au soleil ou près du poêle afin que le suif pénètre bien dans le cuir. Si vous traitez ainsi vos harnais une ou deux fois par année, vous en prolongerez la durée d'une façon étonnante.

IL est devenu commun d'aller chercher les exemples ailleurs que dans les limites de son chez soi. Que de fois, nous citons telle ou telle province en exemple et combien fréquemment on nous propose certaines méthodes pratiquées chez nos voisins de la province d'Ontario.

Si nous allions dans les provinces Maritimes et peut-être aussi en Ontario, nous serions surpris, probablement, d'entendre de bonnes gens proposer nos cultivateurs comme modèles à imiter. Le passage suivant d'un commentaire publié dans un journal du Nouveau-Brunswick, vient prouver ce que nous écrivons plus haut:

Le rédacteur de ce journal entretient ses lecteurs sur l'importance de faire le ménage sur toute l'étendue de la ferme ("Clean-up Day on the farm"); il écrit ce qui suit: "Nous avons fréquemment remarqué, en voyageant dans les Cantons de l'Est de la province de Québec, où le terrain est très accidenté, que l'on prend bien soin de faire de bonnes rigoles dans les champs de grains, principalement afin de faciliter l'égouttement des eaux de surface. Ces rigoles sont très bien faites, elles n'ont pas plus que six pouces de largeur et sont d'une profondeur à peu près égale à la largeur. De cette façon le sol dans lequel l'herbe et les plants doivent trouver leur nourriture se trouve bien égoutté". Ces rigoles ne nuisent pas à l'usage de la faucheuse ou de la moissonneuse.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

SECOND ARROSAGE DES PATATES

Celui qui a mis en pratique les recommandations données dans notre dernière lettre sur cette question pourra se renseigner sur les autres arrosages à faire en suivant cette série de notes. La bouillie bordelaise reste toujours le traitement à employer mais l'époque de son application varie. Ainsi 15 jours après le premier arrosage il est habituellement temps de faire le deuxième.

C'est lorsque le temps est chaud et chargé d'humidité que la maladie du mildiou ou échaudage exerce le plus de dommage. L'on voit que la maladie se développe surtout par un temps humide, de là, la nécessité de bien couvrir les feuilles de bouillie bordelaise avant une période pluvieuse afin d'empêcher les germes de la maladie de s'introduire dans la plante. Il ne s'agit pas de faire des pulvérisations au hasard. Il ne faut jamais agir à la légère ou à peu près, ni dans les détails minutieux de la préparation des solutions, ni dans l'opportunité du temps auquel il faut faire chaque arrosage, ni dans leur application. La négligence dans les arrosages peut réduire et parfois même ruiner la récolte.

L'HABITATION DU TAUREAU

Nos cultivateurs se demandent souvent comment ils devront traiter le taureau durant la saison d'été. Deux méthodes sont généralement adoptées; le taureau est laissé libre avec les vaches ou il est gardé dans une stalle soit à l'intérieur de l'étable soit dans la cour.

La pratique de le laisser libre est tout à fait condamnable, car elle amène la dégénérescence de l'individu surtout s'il est de bonne valeur. De plus, il est impossible de tenir les records des vêlages, ce qui fait qu'il arrive des jeunes à des époques qui souvent sont inconvenables. Le taureau libre devient vicieux et il est souvent incontrôlable et, dans ces conditions, il est un grand danger pour les humains.

Par ailleurs, l'emploi d'une bonne stalle est une protection contre les inconvénients ci-dessus mentionnés; elle

L'OBJET principal des nouveaux règlements canadiens sur les couvoirs commerciaux, est de faire en sorte qu'un nombre suffisant de poussins soient offerts à prix raisonnable au cultivateur et que ces poussins soient d'une qualité telle qu'ils fassent de bons reproducteurs sur les fermes où ils sont achetés.

LES ESSAIS conduits à la Station expérimentale du Kentucky sur l'emploi de tiges de blé d'Inde en fermentation à la place du fumier de cheval pour les couches chaudes, indiquent qu'il y a certains avantages à se servir de tiges de blé d'Inde; la chaleur est plus uniforme, à condition que les tiges soient coupées en petits morceaux et parfaitement humectées.

EN 1933 la population du Canada, qui comptait cependant 473,000 habitants de plus qu'en 1930, a consommé moins de bœuf, de mouton, de volailles, de beurre, de fromage, et d'œufs qu'en 1930. Il n'y a eu que le porc dont il s'est consommé en 1933 une livre et demie de plus par tête de la population. Si l'on

lui procure l'exercice nécessaire et facilite la manipulation. Elle met les humains hors de ses attaques sournoises et ce qui compte le plus, elle conserve l'animal ainsi que le troupeau dans un meilleur état de vigueur et de qualité. En outre il est plus facile de lui donner une alimentation appropriée et la distribution des vêlages suivant l'époque d'arrivée et l'âge des individus est rendue possible.

L'ALIMENTATION DU PORC

Le cultivateur spécialisé dans l'élevage du porc sait qu'une production économique est la grande question à laquelle il doit toujours penser, vu qu'il ne peut guère contrôler le prix du marché quand il peut par ailleurs en faire varier le coût de production.

Tous cherchent à produire le plus économiquement possible mais les moyens pour y arriver par l'emploi de bonnes rations ne sont pas employés par tous. Les rations varient avec les différentes classes d'animaux et chaque catégorie exige différentes sortes d'aliments dans la ration. L'animal a besoin d'éléments nutritifs pour développer son corps, ses muscles et ses os, pour fournir l'énergie dépensée à courir et pour faire de la graisse. Comme les animaux de différents âges et de différents usages ont des exigences alimentaires différentes il est difficile d'établir une règle générale.

Les sujets d'élevage adultes ou de quatre mois et plus doivent aller au pâturage et recevoir en plus une légère ration de moulée faite de $\frac{1}{2}$ avoine, $\frac{1}{4}$ orge et $\frac{1}{4}$ de gru. Les sujets à l'engraissement doivent avoir un peu d'exercice (1 à 2 heures par jour) recevoir amplement d'eau fraîche et un peu de foin vert à la trémie. Pour une ration à l'âge du sevrage on emploiera $\frac{1}{2}$ avoine, $\frac{1}{4}$ orge et $\frac{1}{4}$ de gru avec en plus 10% de farine de viande (Tankage) et 3% de matière minérale (sel et chaux). Cette ration lui est servie en trois repas par jour et à mesure qu'il vieillit la quantité d'orge doit augmenter et celle de l'avoine diminuer tandis que les autres restent les mêmes.

se base sur la consommation évaluée de ces produits, on constate que la diminution a été graduelle pendant ces années, à l'exception du porc. La consommation du bœuf, qui était de 65.77 livres par tête, est tombée à 57.92 en 1931, à 56.02 en 1932 et à 56.09 livres en 1933. La viande de mouton et d'agneau s'est un peu relevée en 1931 et 1932, mais en 1933 elle est tombée au-dessous du niveau de 1930, les chiffres sont de 6.92 livres par tête en 1930, 7.04 en 1931, 6.97 en 1933 et 6.32 en 1932. La diminution dans la consommation des volailles, qui comprend les poules, les poulets, les dindons, les oies et les canards, a été la suivante: 11 livres par tête en 1930, 10.86 en 1931, 10.69 en 1932 et 10.68 en 1933. La quantité de beurre consommé, qui était de 30.59 livres par tête, est tombée à 30.04 en 1933, celle du fromage de 3.63 livres à 3.30 livres en 1933 et celle des œufs de 24.93 douzaines à 21.45 douzaines en 1933. La quantité de porc consommé, qui était de 72.92 livres par tête en 1930, est passée à 83.47 en 1931 et à 85.61 en 1932, mais elle a diminué en 1933 à 74.58 livres par tête dépassant encore par une livre et demie le chiffre de 1930.

D'une semaine à l'autre

LE Dr. W. H. Brittain, jusqu'ici professeur d'entomologie au collège d'Agriculture Macdonald, vient d'être nommé par les gouverneurs de l'Université McGill, recteur de la faculté agricole au Collège Macdonald, en remplacement du Dr. J. F. Snell qui a exercé les fonctions de recteur intérimaire depuis la nomination de M. le Dr. H. Barton, sous-ministre de l'Agriculture du Canada. Le Dr. Brittain est natif de Fredericton, N. B. Avant de devenir membre du corps professionnel de Macdonald, le nouveau recteur de l'Institut de Ste-Anne de Bellevue fut professeur d'entomologie durant treize ans au collège Agricole de la Nouvelle-Ecosse. M. Brittain est gradué de l'Université McGill en 1911.

LES mites rouges sont sans contredit la plus nuisible de toutes les espèces de vermines qui infestent les volailles. Le désinfectant suivant, recommandé par le Service fédéral de l'aviculture, est certainement l'un des meilleurs pour combattre les mites.—Faites dissoudre une livre et demie de lessive concentrée dans le moins d'eau possible. (Préparez cette solution deux ou trois heures avant d'employer la lessive, car elle ne peut être employée que froide). Mettez trois pintes d'huile de lin crue dans un pot de pierre de cinq gallons et versez-y la lessive très lentement, tout en brassant. Continuez à brasser jusqu'à ce que le liquide ait une apparence lisse et savonneuse, puis ajoutez graduellement deux gallons d'acide carbolique cru (acide phénique) ou de créosol commercial, en brassant constamment jusqu'à ce que le liquide résultant soit brun foncé clair. Mettez deux ou trois cuillérées à soupe de mélange dans un gallon d'eau. Le désinfectant peut être appliqué avec une pompe à bras une brosse peut suffire, mais il faut dans tous les cas, après avoir parfaitement nettoyé le poulailler et les juchoirs, appliquer le liquide en abondance de façon à inonder toutes les fentes.

CERTAINS cultivateurs préfèrent garder les chevaux à l'écurie la nuit plutôt que de les envoyer au clos, surtout lorsqu'ils sont soumis à un travail constant, par exemple au temps des foins, prétendre que les chevaux à l'herbe ne peuvent faire une aussi bonne journée de travail que s'ils sont gardés en dedans.

"Cela n'est pas plus vrai", dit M. E. W. Sheets, du Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis que la foudre fait cailler le lait.

"Les chevaux", dit ce technicien, donneront un aussi bon rendement quels que soient les travaux auxquels ils soient soumis sur la ferme, en les laissant coucher dehors, pourvu qu'ils aient de l'herbe en abondance, qu'ils aient l'avantage de se rouler à leur aise et de se reposer à la fraîche, que si vous les gardez à la chaleur dans une écurie.

Bien que les chevaux en pâturage soient plus portés à transpirer, M. Sheets est d'avis qu'un cheval qui sue est mieux protégé contre les coups de soleil. Il est bon que dans la journée le cheval qui travaille fort ait du foin et ses portions d'avoine et qu'il ait du sel à sa portée, parce que la transpiration est sensée diminuer la quantité de sel qu'un cheval possède normalement de par sa constitution.

Les stations

Sur 210 stations d'illustration blies au Canada par le Gouvernement fédéral, la province de Québec en a 47 disséminées dans divers comtés. Les stations d'illustration sont de sorte des succursales de nos fermes expérimentales, en ce sens que les ou façons culturales ainsi que les nouvelles de grains, graines essayées aux fermes expérimentales sont spécialement à la disposition du cultivateur. Le Gouvernement à Ottawa, sur ces portions de fermes expérimentales sous location, dans le but de les résultats que l'on peut en tirer dans la région où telle station est établie.

M. Damase Belzile, à qui une bonne fortune d'avoir visité la ferme de M. Joseph Côté du troisième comté de St-Apollinaire, comté de St-Jude, jeudi dernier, déclarait que l'on peut se vanter à bon droit d'avoir à la disposition des cultivateurs du Canada le meilleur système d'illustration au monde.

La journée agricole de jeudi qui marque l'ouverture d'une série de réunions champêtres sur le thème que le Ministère fédéral de l'Agriculture, notre district, nous a permis d'exactitude de cette déclaration. Belzile et je veux bien tenir part aux cultivateurs qui n'ont pas l'avantage de participer à la journée agricole, des choses à faire au cours de cette visite.

A diverses reprises, nous avons entendu M. Godbout, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, une définition bien simple de la science agricole. Nous nous en souvenons encore une fois, elle est si simple que tous les cultivateurs peuvent facilement la comprendre. "L'agriculture", a-t-il dit, "c'est l'enseignement de la culture de la terre, par la démonstration écrite, des méthodes de culture qui ont mieux réussi aux bons cultivateurs."

Nous croyons sincèrement que vous rapportant ce qui a été dit sur la ferme de M. Côté, nous sommes parmi notre famille de lecteurs, nous en sommes très heureux. L'enseignement pratique, à la portée de tous ceux qui nous lisent. Nous d'autre part que les cultivateurs assistent à ces journées agricoles, conférences se donnent sur les mêmes où sont pratiquées les méthodes de culture préconisées, sont mieux comprises et les visiteurs n'ont à leur foyer avec des conseils nouvelles qui peuvent leur être très profitables.

Un fait vient prouver que nous ne nous trompons pas tout à fait tort de nous sentir très enthousiaste au sujet de ce mode d'enseignement agricole par démonstration. M. Côté dont la ferme est utilisée pour la démonstration d'illustration depuis quelques années à ces journées, nous apprenait que d'année en année le record d'assistance a toujours augmenté. "Les premières années, nous réunissions-nous deux ou trois fois par année, cette année, nous préparés pour en recevoir 2000 cultivateurs", nous disait-il d'un air souriant et aucunement fatigué de voir envahir sa ferme par une foule aussi considérable.

Voilà pour l'appréciation de la pratique de vulgariser les connaissances de culture, quant à cet enseignement par l'exemple. Côté nous en fournit des preuves.



Les stations d'illustration du ministère fédéral de l'agriculture

Sur 210 stations d'illustration établies au Canada par le Gouvernement fédéral, la province de Québec en compte 47 disséminées dans divers comtés. Ces stations d'illustration sont en quelque sorte des succursales de nos fermes expérimentales, en ce sens que les méthodes ou façons culturales ainsi que les variétés nouvelles de grains, graines ou plantes essayées aux fermes expérimentales et plus spécialement à la ferme centrale du gouvernement à Ottawa, sont essayées sur ces portions de fermes de cultivateurs sous location, dans le but de vérifier les résultats que l'on peut en attendre dans la région où telle station est établie.

M. Damase Belzile, à qui je dois la bonne fortune d'avoir visité la ferme de M. Joseph Côté du troisième rang de St-Apollinaire, comté de Lotbinière, jeudi dernier, déclarait que notre pays peut se vanter à bon droit d'avoir mis à la disposition des cultivateurs du Canada le meilleur système d'expérimentation au monde.

La journée agricole de jeudi dernier, qui marque l'ouverture d'une série de réunions champêtres sur les stations que le Ministère fédéral compte dans notre district, nous a permis de vérifier l'exactitude de cette déclaration de M. Belzile et je veux bien tenter de faire part aux cultivateurs qui n'ont pas eu l'avantage de participer à ce pique-nique agricole, des choses apprises au cours de cette visite.

A diverses reprises, nous avons entendu M. Godbout, ministre de l'Agriculture de la province de Québec, donner une définition bien simple de ce qu'est la science agricole. Nous nous en servirons encore une fois, elle est si nette et si simple que tous les cultivateurs peuvent facilement la comprendre. "La science agricole" a l'habitude de dire M. Godbout, "C'est l'enseignement, par la parole, par la démonstration ou par l'écrit, des méthodes de culture qui ont le mieux réussi aux bons cultivateurs".

Nous croyons sincèrement donc qu'en vous rapportant ce qui a été vu et dit sur la ferme de M. Côté, nous diffusons parmi notre famille de lecteurs un enseignement pratique, à la portée de tous ceux qui nous lisent. Nous ajouterons, d'autre part que les cultivateurs qui assistent à ces journées agricoles, où les conférences se donnent sur les lieux mêmes où sont pratiquées les méthodes de culture préconisées, sont davantage mieux comprises et les visiteurs retournent à leur foyer avec des connaissances nouvelles qui peuvent leur être grandement profitables.

Un fait vient prouver que nous n'avons pas tout à fait tort de nous montrer très enthousiaste au sujet de ce mode d'enseignement agricole par la démonstration. M. Côté dont une portion de la ferme est utilisée comme station d'illustration depuis neuf ans, convoque les cultivateurs du district depuis quelques années à ces journées agricoles, et nous apprenait que d'année en année le record d'assistance a toujours augmenté. "Les premières années, à peine réunissions-nous deux ou trois cents cultivateurs, cette année, nous nous étions préparés pour en recevoir 750 et vous voyez que l'assistance dépasse plus de 1000 cultivateurs", nous disait M. Côté d'un air souriant et aucunement découragé de voir envahir sa ferme par une foule aussi considérable.

Voilà pour l'appréciation de ce moyen pratique de vulgariser les procédés modernes de culture, quant aux résultats de cet enseignement par l'exemple M. Côté nous en fournit des preuves non

Une journée avec M. Damase Belzile à St-Apollinaire, chez M. le régisseur Jos. Côté — 1000 cultivateurs et fermiers visitaient la ferme et étudiaient les problèmes les plus importants de la production des récoltes.—Dîner champêtre, démonstration et allocutions.

équivoques. Nous en citerons quelques-unes seulement:

Dans un concours de culture de choux de Siam organisé par l'agronome, il y a quelques années, tous les premiers prix allèrent aux voisins de la ferme Côté qui avaient adopté les méthodes employées sur la parcelle de démonstration pour obtenir un plus gros rendement à l'acre de légumes de meilleure qualité.

Sur presque toutes les fermes du rang et à divers endroits du district on trouve une bonne fraisière en rapport. C'est M. Côté qui, sur les conseils des agronomes, fut le pionnier de la culture des petits fruits dans sa région.

Il s'en est trouvé de même pour railleur M. Côté parce qu'il coupait son foin de bonne heure, qu'il faisait du labour d'été, qu'il arrachait la moutarde dans ses champs d'avoine et qui, à présent conviennent qu'il n'y a pas d'autres moyens à prendre pour cultiver avec profit, mais passons.

La journée de jeudi dernier nous a permis de rencontrer un auditoire considérable de bons cultivateurs qui portent une attention vraiment remarquable à toutes les questions qui touchent à l'exploitation rationnelle d'une ferme, et désireux de mettre leurs domaines en état de produire des récoltes suffisantes pour mieux nourrir leurs animaux.

Le programme de la journée tel que conçu par M. Damase Belzile, adjoint de M. J.-E.-C. Moynan, le directeur des stations d'illustration du Gouvernement fédéral, ne pouvait être plus pratique. Nous le suivrons sur les parcelles cultivées sous sa direction et nous verrons que M. Belzile s'en est limité aux problèmes de production qu'il importe le plus de régler sur les fermes à base d'industrie laitière comme celle qui nous offrait l'hospitalité la semaine dernière.

La culture des Choux de Siam.

Le cultivateur qui garde un troupeau laitier doit pourvoir à une alimentation substantielle et succulente de ses animaux en tout temps de l'année, mais principalement faire ample provision de bons fourrages, de grains et de racines en vue de la période de stabulation, très longue chez nous. Les cultivateurs n'ont sans doute pas oublié l'hiver que nous venons de passer.

Il nous semble superflu de répéter que seuls peuvent produire du lait assez bon marché, étant donné les prix en cours actuellement, ceux qui font en sorte d'éviter les achats trop considérables de moulées. Pour cela il faut que la ferme produise de bons fourrages, des grains en abondance et qu'une plus grande superficie de la ferme soit affectée à la culture des choux de Siam ou des betteraves fourragères. On ne saurait trop apprécier la valeur des racines pour l'alimentation des vaches. Sait-on que des expériences poursuivies sur la ferme expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière ont permis de conclure que six livres de racines fourragères équivalent à une livre de concentré. On peut mieux juger de l'importance qu'il y a pour nos fermiers de cultiver d'abondantes récoltes de choux de Siam en tenant compte de ce fait.

Mais pour obtenir de gros rendements à l'acre il y a certaines pratiques culturales qui s'imposent. M. Belzile les a énumérées et en a montré les résultats sur le champ de démonstration.

En premier lieu le champ qui doit recevoir la semence de graine de choux de Siam, que l'on pourrait appeler première sole de la rotation, doit être préparée l'année précédente. Dès qu'on a coupé le foin, il faut labourer le terrain à une profondeur de 2 1/2', faire de larges sillons afin de bien tourner le terrain pour que les couennes pourrissent parfaitement. Le labour d'été doit se faire vers la mi-juillet. Cette opération sera suivie de hersages fréquents sur les deux sens, avec la herse à ressorts afin d'amener toutes les mauvaises herbes sur le champ, de les bien déraciner. S'il y a du chiendent, on se gardera bien d'utiliser la herse à disques qui pourrait couper le chiendent et laisser les racines en terre, ce qui n'avancerait pas les choses.

Le labour régulier d'automne se fera à la profondeur ordinaire. Le printemps suivant, il faudra herser, faire les rangs à 28 pouces de distance, les rouler afin de presser la couche extérieure du sol pour qu'elle bénéficie de l'humidité qu'il y a dans le sol.

Ceci fait, on attendra au lendemain pour semer. Les plants devront avoir une distance de 10 à 12 pouces chacun. Il faudra ne pas trop attendre pour faire le sarclage à la grappe et bien éclaircir les plants. En passant disons qu'il n'est pas recommandable de replanter les plants enlevés, il est bien difficile de les faire reprendre.

Les pommes de terre.

Une sole de première année peut porter aussi une récolte de pommes de terre. Bien que M. Belzile n'ait pas donné une conférence complète sur cette culture, laquelle constitue un "cash crop" important a toutefois attiré l'attention des visiteurs sur la façon de procéder pour lutter contre la mouche à patates.

"Les cultivateurs du Nouveau-Brunswick" sont considérés comme spécialistes dans la culture des pommes de terre. Nous pouvons nous en rapporter aux méthodes qui leur ont réussi, quoique sur bien d'autres sujets nous leur soyons supérieurs. Ainsi pour débarrasser leurs champs des bêtes à patates, ils ont recours à un procédé que nous pourrions employer nous-mêmes avec succès et voici comment ils s'y prennent.

Ils ont soin d'abord de planter les germes à peu de profondeur dans le sol, disons à environ 2 pouces. Lorsque les plants sont à environ deux ou trois pouces sortis de terre, que les mouches viennent pondre leurs œufs sur les feuilles, ils ont l'habitude alors d'enterrer complètement le plant dans la terre. On sait que les œufs éclosent à la faveur de la lumière et de la chaleur du soleil. En les enterrant ainsi ils ne peuvent éclore. "Ce moyen" continue M. Belzile, "est bien simple et peut vous épargner de l'argent et protéger la récolte."

Les fourrages verts.

Il est bon de compléter une sole de première année avec une semence de grains à cultiver comme fourrage vert. Les mélanges recommandés sont généralement: l'avoine, les pois et la lentille. Ces fourrages verts constituent une bonne alimentation pour les animaux principalement lorsque les pâturages manquent vers juillet et août. Le conférencier a soin de spécifier que la semence de fourrage vert est assez dispendieuse, toutefois le cultivateur pourrait fort bien laisser mûrir une certaine parcelle de son champ pour la graine et

battre cette récolte mûrie à point. Le cultivateur pourrait de cette manière se procurer un mélange de grains pour semer l'année suivante.

Foin de trèfle, de luzerne et de mil.

Avant de passer sur la pièce de foin de première année, M. Belzile entretient les cultivateurs sur la production des céréales. D'une manière générale nos récoltes de grain sont trop faibles, elles ne suffisent pas à bien nourrir nos troupeaux. L'orge principalement devrait être cultivée sur toutes les fermes.

Parmi les mauvaises herbes dangereuses pour nos récoltes de grain, il y a la moutarde qui cette année s'est implantée dans nos champs d'une façon royale. Nous pourrions dire que dans toutes les régions de la province, sauf quelques rares exceptions, nos champs en sont infestés plus que jamais. "On ne devrait jamais laisser mûrir la moutarde" eut soin de dire M. Belzile. "Cette plante est facile à arracher, pourvu qu'on ait soin de l'extraire en tirant le plant droit et non pas obliquement".

La pièce de foin sur laquelle nous étions fut sectionnée en quatre lots.

Ces lots ont été ensemencés à raison de 5, 10, 15 et 20 lbs de graine de trèfle à l'arpent respectivement. C'est une expérience qui est faite dans le but d'établir quelle quantité de semence à l'arpent il est le plus pratique de recommander dans la région.

Pourquoi couper le foin de bonne heure.

Les cultivateurs qui veulent engranger du foin qui contienne la plus forte proportion possible de matière nutritive commencent à faucher de bonne heure. La semaine dernière, en parcourant la région de Laval, Jacques-Cartier et Deux-Montagnes, nous avons vu plusieurs cultivateurs qui étaient à faucher leur foin de trèfle et la semaine dernière, dans la région de Lotbinière et Lévis, beaucoup de champs de foin de trèfle étaient en veillottes, nous ne saurions que féliciter ces habitants.

M. Belzile faisait justement observer, en donnant une intéressante démonstration sur un plant de trèfle rouge, que le champ de foin où nous étions aurait dû être coupé depuis quelques jours.

Le trèfle rouge canadien, la variété qui est la plus profitable à cultiver dans notre province, donne deux récoltes, pourvu que nous ayons le soin de le couper en temps. Lorsque la première pousse est en fleur, les tiges de la deuxième pousse ont déjà fait leur apparition, de sorte qu'en retardant de couper le foin, la faucheuse coupe également les feuilles de la deuxième pousse. Cela a pour inconvénient de retarder la seconde pousse et de plus, les tiges très vertes de la deuxième pousse qui se trouvent, de ce fait, mêlées au premier foin, empêchent celui-ci de sécher assez vite. Cela expose le foin à chauffer.

M. Belzile est d'avis que les cultivateurs pourraient produire leur graine de mil.

Dans ce cas il faudrait avoir soin de ne pas laisser mûrir de marguerite dans les parcelles de mil cultivé pour la graine. Le mil se bat facilement et le cultivateur pourrait avoir chaque année sa semence qui lui coûterait beaucoup moins cher.

Horticulture, Verger et Floriculture.

Tandis que les cultivateurs suivaient les démonstrations sur les champs de grande culture, les dames eurent l'avantage d'entendre M. J. Bégin, instructeur horticole du Ministère de l'Agriculture à Québec, leur parler des soins qu'il

(suite à la page 179)



faut donner au potager, de l'entretien du verger, de la protection des arbres fruitiers, et de la culture des fleurs.

Démonstrations sur le bétail laitier.

M. Camille Bouchard, propagandiste du Service fédéral de l'industrie animale, était chargé d'intéresser les fermiers sur les questions importantes de l'élevage et de l'alimentation des troupeaux. Nous voudrions dire ici que ce n'est pas la partie la moins intéressante d'une journée agricole comme celle de jeudi dernier. Sur nos fermes à système de culture mixte les champs produisent les récoltes que le troupeau doit convertir en produits de l'industrie animale, lait ou viande. Meilleur est le troupeau, meilleurs sont les profits, parce que les animaux constituent le marché encore le plus profitable pour écouler les récoltes.

M. Camille Bouchard a donné d'intéressantes démonstrations sur quelques types de bovins de la ferme Côté. Quand vous montrez vos animaux à l'exposition du comté, ou aux expositions de concours de taureaux ou d'alimentation de veaux, il est bon de les présenter d'une façon convenable. Un bon licou n'a pas besoin d'être en cuir; il suffit d'un bon bout de corde d'environ trois quarts de pouce de diamètre pour faire un excellent licou, et M. Bouchard en quelques minutes en a monté un qu'il a fait circuler parmi les cultivateurs qui ont appris facilement comment faire pour s'épargner cette dépense.

Il arrive fréquemment que l'on doive coucher un animal à terre, soit pour lui tailler les sabots afin de lui conserver de bons aplombs ou pour quelque opération que ce soit. Au moyen d'un système de nouage très simple, cet expert a montré comment un cultivateur pouvait facilement maîtriser un animal sans qu'il y ait danger de se faire blesser. Il suffit de passer une corde autour des cornes de l'animal s'il s'agit d'un sujet adulte, d'en ceinturer l'animal à deux endroits autour du corps, d'abord immédiatement après les pattes de devant puis autour du corps en passant sur les reins. Il faut laisser les nœuds libres, c'est-à-dire en nœud coulant, de façon à ce que le cordon presse les reins, l'animal fera quelques pas en avant mais devra bientôt se coucher sur le côté et sera de la sorte immobilisé.

M. Bouchard a démontré ensuite les principales caractéristiques d'une bonne vache laitière ayant soin de bien expliquer l'importance de chaque point de conformation de l'animal par rapport à la capacité de digestion et de la production du lait.

Les discours.

La journée s'est terminée par quelques discours sur des sujets d'actualité agricole. M. Belzile était assisté de MM. Ed. Brisebois, agronome régional du district qui comprend les comtés de Lotbinière, Lévis, Bellechasse et Dorchester, de M. l'agronome du haut de Lotbinière, Aurèle Hébert, de M. Camille Bouchard, instructeur en industrie animale et L. Bégin, instructeur horticole.

L'assemblée fut présidée par M. Jos. Cayer, maire de St-Apollinaire. M. Belzile exprima tout le plaisir qu'il ressentait de voir une aussi grande foule de cultivateurs, de fermières et particulièrement de jeunes cultivateurs de 10, 12 à 15 ans. "Les jeunes seront responsables plus tard de la prospérité du pays. C'est sur l'agriculture que le Canada compte pour accélérer son progrès social et économique", déclare le président. "Le Canada peut se vanter, continue M. Belzile, d'avoir mis à la disposition des cultivateurs le meilleur service de stations d'expérimentation au monde.

Les stations d'illustration du ministère fédéral de l'agriculture

(suite de la page 278)

"Les agriculteurs âgés se rappellent fort bien comment on cultivait il y a cinquante ans. On ne connaissait que peu ou point ce que c'était que de la graine enregistrée. Les cultivateurs sèmaient la balle des fenils. Grâce à l'éducation agricole, aux méthodes pratiques de propagande employées depuis, nous avons amélioré nos méthodes de cultiver suffisamment pour mieux passer la crise que bien d'autres provinces du Canada, car notre système de culture est beaucoup plus intéressant!"

Ce fut au tour de M. Aurèle Hébert d'adresser la parole ensuite. C'est dû à la collaboration des sociétés d'agriculture et des cercles agricoles qui, sous la direction de l'agronome, ont organisé le lunch champêtre sur la ferme de M. Côté, avec le concours généreux de la famille du régisseur de la station d'illustration.

M. l'agronome dans sa causerie a touché plusieurs points essentiels de l'organisation de la ferme. "Le but de ces journées, dit M. Hébert, n'est pas de vous donner de très longues conférences, mais d'attirer votre attention sur la nécessité d'adapter vos systèmes de culture aux besoins du moment. Nous nous gardons bien de conseiller des changements radicaux, ni d'engager l'agriculteur dans des entreprises trop coûteuses, mais il importe de changer les méthodes si nous voulons que dans quelques années nos terres rapportent de plus abondantes récoltes. Si nous ne commençons jamais ce travail d'amélioration qui en est un de longue haleine, nous risquons bien d'être encore dans une situation plus difficile les années à venir.

"Commencez par adopter une idée nouvelle, mettez-la en pratique et vous aurez déjà fait un bon pas en avant".

M. Hébert informe les cultivateurs qu'il projette pour sa division l'organisation prochaine d'un concours de fermes. Il ne vise pas tant au grand nombre de concurrents, qu'à recruter des cultivateurs préparés à coopérer avec lui dans toute la mesure du possible pour faire un succès du projet qui comporte certains sacrifices de la part des adhérents.

Dans une intéressante allocution, M. Camille Bouchard a passé en revue les divers facteurs qui gouvernent la bonne tenue d'un troupeau sur une ferme laitière. Nous devons d'abord mettre nos champs en état de produire de plus forts rendements à l'arpent, de bon foin de trèfle, de luzerne, de céréales, particulièrement de l'orge, grain qui convient à l'alimentation de tous les animaux domestiques sur la ferme y compris le cheval.

M. Bouchard déplore le fait que la moyenne de production de nos vaches laitières soit aussi basse. Des enquêtes dans certains districts ont prouvé que les cultivateurs n'obtiennent en moyenne de leurs vaches qu'une production de 89 lbs de gras, quand, pour exploiter un troupeau avec bénéfice, il faudrait au moins que la production de gras soit de 200 lbs par tête par année.

Mais ce n'est pas en nourrissant les vaches avec de la paille durant les longs mois de stabulation, et en les envoyant ensuite sur des pâturages où il n'y a rien à manger, que nous arriverons à augmenter le rendement individuel de nos vaches. Nous avons de bonnes vaches d'une manière assez générale, mais nous les soignons mal.

Il est aussi question, dans la conférence de cet expert, des politiques d'achat de taureaux pur sang, de prêt de taureaux,

de verrats et de béliers, qu'il explique en entier.

Nous devons faire en sorte de coopérer avec les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture pour améliorer nos troupeaux d'élevage et prendre avantage des octrois qui sont accordés pour l'achat de reproducteurs de race pure.

M. le maire de St-Apollinaire, Jos. Cayer, remercie les conférenciers de leur dévouement au cours de cette journée très instructive. Il estime que les cultivateurs ne doivent pas regretter les moments qu'ils ont consacrés à l'étude de questions agricoles aussi importantes pour eux.

Après que M. Jos. Côté, le régisseur de la station, eût lui-même remercié ses concitoyens, MM. les curés qui les accompagnaient et les techniciens qui n'ont rien ménagé pour faire de ce piquenique un réel succès, l'auditoire s'est dispersé au chant de l'hymne national.

Mesdames Amédée et Gaudias Biron, nièces de M. Jos. Côté, interprétèrent une chanson de terroir, elles eurent beaucoup de succès.

Un mot du régisseur, de sa famille et de la ferme.

M. Joseph Côté, régisseur de la station d'illustration de St-Apollinaire, est descendant d'une des plus anciennes familles de la région. Le bien qu'il cultive comprend une superficie de 120 arpents, tout en culture, dont une vingtaine d'arpents servent de station d'illustration agricole. Sept générations de la même famille en ont tiré leur vie.

M. Côté est chef d'une famille de onze enfants. Sa mère, vénérable octogénaire, habite le toit de la famille Côté. Cinq garçons lui aident dans ses travaux de culture ainsi que Madame Côté, qui lui est une puissante et appréciable collaboratrice.

La ferme couvre une superficie de quatre arpents de largeur sur 30 de longueur. Cette année, le régisseur en a ensemencé 40 acres, une étendue de 48 acres est en foin, la balance en pacage. Le sol est pesant, mais rend bien, les récoltes de foin et de grain sont prometteuses bien qu'elles soient d'apparence médiocre sur les terres avoisinantes.

Une rotation de quatre ans est pratiquée sur les parcelles de démonstration. Une partie de la ferme sous contrôle du gouvernement est réservée à certaines expérimentations spéciales. La ferme d'une manière générale ne peut être appréciée comme ferme modèle, mais il va sans dire que M. le régisseur applique, sur la partie qu'il cultive en propre, les méthodes qui sont pratiquées sur les parcelles de démonstration.

M. Côté améliore sa terre graduellement. On commence cette année à améliorer l'égouttement à ciel ouvert, par le système de labour Richard.

Le potager est bien entretenu ainsi qu'une plantation de fraises assez étendue, en plein rapport au moment de notre visite. La culture des petits fruits, fraises et framboises, rapporte de bons revenus chaque année.

M. Côté nous apprendrait qu'il commencera bientôt à fertiliser une certaine étendue de ses pâturages. Jusqu'ici aucun travail en ce sens n'a été fait sur la ferme au point de vue expérimental.

Le troupeau comprend une douzaine de têtes de race Ayrshire pur sang et est entièrement accrédité. M. Côté fait du contrôle laitier sous le système fédéral. Le beurre est fabriqué à la maison et vendu au village de St-Apollinaire. Il

en est de même pour les récoltes du potager.

M. Côté nous déclarait, avec beaucoup de satisfaction, qu'il vend facilement ses produits. "Nous n'avons jamais assez de bons effets, continuait-il, pour répondre à la demande." Ce qui voudrait dire, en d'autres termes, que les produits de bonne qualité sont toujours préférés.

Les bâtiments de ferme sont spacieux; si l'on n'y voit pas de luxe, on y voit par ailleurs beaucoup de commodités. L'étable est bien salubre, parfaitement éclairée et bien ventilée. M. Côté semble tenir à ce que chaque chose soit bien à sa place. Il tient une comptabilité agricole.

Au poulailler, construit selon les plans les plus modernes, nous avons admiré trois cent poulettes environ, qui sont en excellente condition et qui devraient rapporter de bons bénéfices au cours de l'automne et l'hiver prochain, lorsque les œufs se vendent bon prix.

M. Côté ne fait pas d'incubation artificielle chez lui. Il est membre du couvoir coopératif de St-Agapit, les poulets qu'il élève proviennent de ce couvoir qui a fait d'excellentes affaires ce printemps, à ce que nous informe M. l'agronome Hébert.

Le régisseur de la Station de St-Apollinaire nous dit beaucoup de bien des agronomes et spécialistes qu'il sait consulter à l'occasion.

Il est certain que la classe agricole a particulièrement été éprouvée par les années de dépression qui ont marqué la crise économique dont nous nous relevons graduellement, mais de là à conclure qu'une ferme exploitée rationnellement ne paie pas son homme, nous n'en sommes pas. Quatorze personnes vivent à la table de M. Côté. Demandons-nous quel salaire devrait gagner, à la ville, M. Côté pour subvenir aux besoins de sa famille et faire honneur à ses affaires. Nous croyons qu'en nous donnant un peu la peine de chercher la réponse, nous conviendrons que la terre sait récompenser les bras qui la travaillent d'une façon intelligente.

La journée agricole de St-Apollinaire a réuni plus de mille cultivateurs venant des paroisses St-Nicolas, St-Antoine, St-Agapit, St-Gilles, St-Flavien, St-Narcisse, St-Cœur, Issoudun et St-Apollinaire. Parmi les membres du clergé présents, nous avons remarqué M. l'abbé Christie Foye, curé de St-Gilles, A. Beaumont, curé de St-Narcisse et le Révd père Eugène Nadeau, O.M.I., du Cap de la Madeleine.

M. Ed. Brisebois, agronome régional, a félicité cordialement M. Damase Belzile, l'adjoint du directeur des Stations canadiennes d'illustration, de l'excellence de son programme d'organisation.

FRS. FLEURY.

Votre cheval TOUSSET-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drugs, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

DANS l'enquête faite par le Ministère fédéral de l'agriculture sur le prix de revient des récoltes de la ferme dans l'Est du Canada, 98 pour cent des propriétaires de tracteurs se servaient encore de chevaux pour faire le binage des récoltes en lignes, les opérations de la fenaison, les charrois sur les chemins ou d'autres travaux, pour lesquels on considère que le type habituel de tracteur ne convient pas bien.

SECTION FEMININE

Le, ten

De voir partir tout à l'heure, lette des fraises, nous a ramenée et cheveux au vent, nous allions meils qui semblaient plus délicieux et que nous trouvions fatigant et vertes.

Nous n'en rapportons guère, une heure ou plus par un, avant de retourner à la maison.

Au plaisir de les cueillir et pêcher, dans le creux des rochers, enthousiasme pour les laisser mûres, un bocal à confitures, ou

Nous ne leur voulions pas de ces asiles que la haute mer rend heureux à leur manière.

Que de bas déchirés, que de sur les haies, que de retards à petits poissons ou pour un panier

Des nausées après les re

"L'estomac de notre fille tionnait pas normalement," écrivait J. J. Boldt, de Hayfield. "De nombreux mets ne lui conviennent pas et elle avait souvent des nausées." Les repas. Grâce au Dr. Pierre il lui est maintenant possible de prendre ses repas et son état de santé est amélioré. Cette fameuse médecine stimule les fonctions de l'estomac. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr. Peter & Sons Co., 2501 Washington Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au

GRATIS! GRA

Magazine illustré mensuel consacré à la musique, contenant les plus nouveaux, leçons sur les arts des dernières créations musicales et aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé gratuitement un an, sur réception de 12 pages, sans frais de poste. Écrivez à:

RAOUL VENNAT
3770-3772 ST-DENIS
MONTRÉAL

La broderie es

PATRONS VENNAT

2542-1

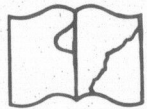


No 2545—Garniture de Boudoir plantines roses, grandes marguerites, jaune. Feuilles vertes.

Grand coussin et chemin, chacun étiqueté. Etampé sur coton jaune broché. Sur satin noir ou superbe toile écarlate noir chemin \$1.25, coussin de soie.

Bourrure en kapok, forme spéciale chenille de velours français environ \$2. Catalogue Général de Broderie 2. Abonnez-vous à Notre Revue Me

BULLETIN DE



SECTION FEMININE

Le temps des fraises

De voir partir tout à l'heure des bambins avec de petites tasses pour la cueillette des fraises, nous a ramenée bien loin en arrière, vers le temps où, en robe courte et cheveux au vent, nous allions aussi dans le foin mouillé chercher les fruits vermeils qui semblaient plus délicieux encore parce que nous courions au grand soleil et que nous trouvions fatigant de nous courber pour les découvrir entre les touffes vertes.

Nous n'en rapportions guère à la maison, et pour nous récompenser d'avoir passé une heure ou plus par une température tropicale, nous mangions ordinairement avant de retourner à la maison, les fraises des champs, à l'arôme délicat.

Au plaisir de les cueillir et de les croquer, il arrivait que nous préférions la pêche, dans le creux des rochers, des petits poissons que nous adoptions avec grand enthousiasme pour les laisser mourir dans les aquariums improvisés par notre tendresse, un bocal à confitures, ou une vieille boîte de conserves.

Nous ne leur voulions pas de mal, et pourtant nous étions cruels de les arracher à ces asiles que la haute mer recouvrait à chaque marée et où ils vivaient libres, heureux à leur manière.

Que de bas déchirés, que de robes salies en glissant sur les pans de rochers ou sur les haies, que de retards à l'heure des repas et que de semonces pour quelques petits poissons ou pour un panier de fraises!

COUSINE AVETTE.

Des nausées après les repas

"L'estomac de notre fille ne fonctionnait pas normalement," écrit Monsieur J. J. Boldt, de Hayfield, Man. "De nombreux mets ne lui convenaient pas et elle avait souvent des nausées après les repas. Grâce au Novoro du Dr. Pierre il lui est maintenant possible de prendre ses repas régulièrement et son état de santé est bien amélioré." Cette fameuse médecine d'herbes stimule les fonctions de l'estomac. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr. Peter Fahney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Cuisine de chez-nous

TARTES AUX PÊCHES AMÉRICAINES.
Remplissez une croûte à pâtisserie préalablement cuite au four de custard et ensuite couvrez de pêches fraîches ou en conserve coupées en deux et couronnées d'une meringue à laquelle on a ajouté $\frac{1}{4}$ de c. à thé de jus de citron. C'est excellent et peu dispendieux.

CUISINE DE CHEZ-NOUS.
Les "Secrets de la Bonne Cuisine" aident les jeunes filles et les jeunes mamans à s'initier à la confection de plats aussi nourrissants que variés. C'est un recueil précieux que Sœur Ste-Marie Edith met à la disposition de tous.

BOUILLON POUR LES MALADES.
On fait du thé de bœuf pour un malade en suivant les méthodes suivantes: Coupez le bœuf en cubes et ajoutez 1 c. à thé d'eau pour chaque livre de viande coupée en petits morceaux. Mettre la viande dans un bocal Mason—pot à confiture en verre avec couvercle en vis—vissiez le couvercle et cuisez dans une casserole d'eau qui mijote jusqu'à ce que la viande paraisse blanche et vidée de jus. Enlevez le couvercle pour laisser refroidir. Donnez ce jus, avec un peu d'eau bouillante et assaisonné au goût, à votre malade.

QU'EST-CE QUE LA TREPE?

C'est la doubleure de l'estomac du bœuf. Il y a deux sortes de trépes: les trépes simples et les trépes alvéolées. Ces dernières sont considérées comme les plus délicates. On les emploie dans la confection des "trépes à la mode de Caen".

MONT BLANC.

Prenez 3 tasses de marrons cuits à la vapeur sans l'écorce jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Ajoutez assez de lait pour les humecter et sucrés avec du sucre en poudre au goût. Aromatisez à la vanille.

Façon de procéder:—Passez les marrons ainsi préparés et bien égouttés à travers la passoire et formez-les en pyramides. Servez avec de la crème fouettée à l'essence de Kirsch de Maraschine dans une forme de meringue.

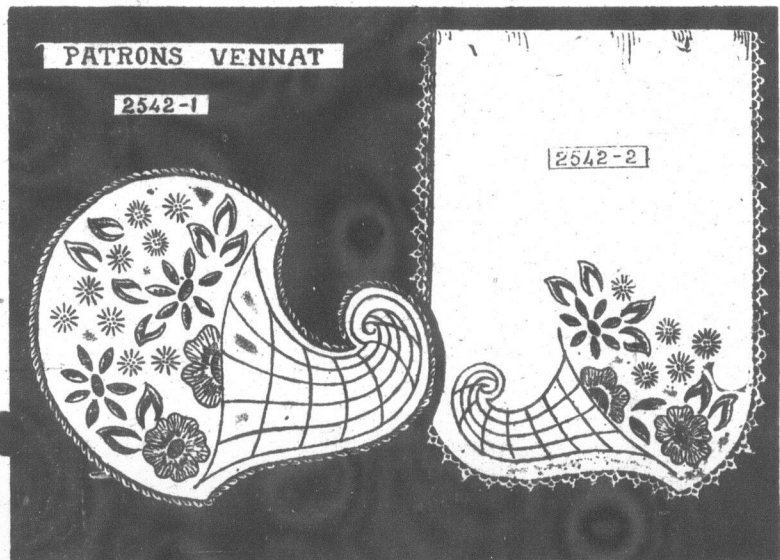
GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales; aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Ecrivez à:

RAOUL VENNAT
3770-3772 ST-DENIS
MONTREAL

La broderie est un agréable passe-temps



No 2545—Garniture de Boudoir très artistique—"La Corne d'Abondance". La corne brun doré, glanines roses, grandes marguerites jaune pâle ou blanche, petites marguerites rose et bleu, avec cœur jaune. Feuilles vertes.

Grand coussin et chemin, chacun à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud chacun seulement 35c chaque. Etampé sur coton jaune broadcloth, chemin de 18 x 54 pcs 55c, coussin dessus et dessous 35c. Sur satin noir ou superbe toile écru chemin 85c, coussin dessus seul 60c, avec dessous 85c. Sur beau satin noir chemin \$1.25, coussin dessus seul 90c avec dessous \$1.25.

Bourrure en kapok, forme spéciale pour le coussin 85c. Soie pour les 2 morceaux environ 90c, chenille de velours français environ \$2.00.

Catalogue Général de Broderie 20c. Album de Layette (300 Modèles) 15c. Abonnez-vous à Notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, Casier 159, St-Roch, Québec.

Vite-tournez les pages

Les pages de vos années—ô Vie!... Grand-mère annonce ce matin, un cadeau.

Un cadeau... en cet anniversaire de fête du Roi?... Notre Souverain en collectionnera en nombre; nous n'en attendions guère... Mais voilà!... Point d'erreur! l'appel annonce: "Un cadeau!"

Comme un prix de sagesse, ou d'application!... ou d'encouragement... n'est-ce fin d'année scolaire?...

On s'amène joyeux, l'esprit admire en toute conscience—une antiquité!... Le cadeau est là—posé avec mille précautions par une main méticuleuse, sur un centre de toile bise—son enveloppe contre les possibilités de poussière.

—Tiens!... de la bonne toile du pays, a fait un papa amateur!... et ses yeux pétillent de fierté nationale, son pays!...

On attend!... et sans préparation aucune, grand-mère dont les yeux sont voilés d'émotion:

"C'est pour la bienvenue—à la cinquième génération!..."

La quatrième s'exclame: "Grand-mère!... Tandis que le cher petit Jésus a l'air de se moquer de l'émotionnement notre plein ses bons yeux sans couleur... 'Il y a une robe aussi!'"

—La cinquième!... Mais nous en désirons possession immédiate du cadeau. Grand-mère!...

C'est qu'il est adorable autant qu'adoré, le petit Jésus d'autrefois sous son globe divin.

—Elle a soixante-dix ans bien sonnées cette niche, mes enfants!...

Grand-père en fit cadeau à votre aïeule en soixante-trois; à la Noël!... comptez!...

Et Lise de s'apitoyer: "Ce qu'il doit être fatigué d'une toujours même pose et sur cet oreiller... Grand-mère—pourquoi ce coton au rude contact, ne serait-il préférable pour le confort du bambin un satin doux moelleux?..."

—Un satin? des soieries?... quand le Sauveteur naquit dans un dénuement si complet?... Non! Non! petite!... la taie d'oreiller est de linon et la dentelle qui l'entoure coûta deux sous pour une longueur de trois aunes!...

Deux sous. Les trois aunes... et la taie n'en requiert qu'un tout petit!... si tout petit bout: vingt lignes doublées. Ah—Grand-mère!... Ce qu'il fait pitié le chéri!... C'est donc, un Jésus authentique ou—du moins—une pauvreté authentique une dentelle à fraction de sou! un croisillon de quatre brins de paille d'orge; pas de fleurs... nul feuillage!... pas même—un liard de gui, un soupçon de-mousse pour le repos de l'œil divin...

Pas surprenant qu'il soit si pâle! si vieillot en sa crèche; le petit Jésus à chemise jaunée, sur la couche de paille qui grisonne... en cette niche dont le droit de possession écherra—quand l'envolée des cloches chantera la venue de la génération cinquième...

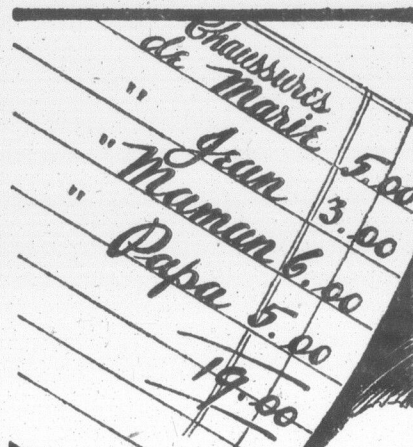
Courez vite—années!... Approchez ô cœur d'époux!

BERTHE LAY.

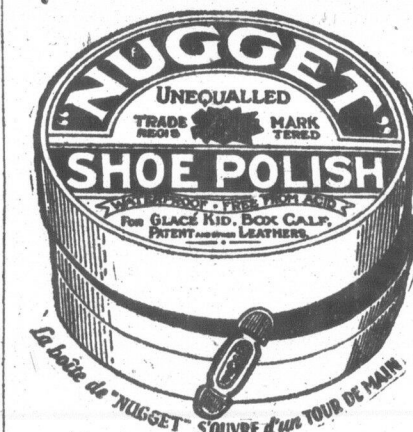
HORS-D'OEUVRE

ROTIES A L'ANCHOIS AVEC SAUCE BLANCHE

Faire bouillir la moitié d'une chopine de lait frais avec une feuille de groseller et une feuille de laurier. Battre 6 œufs laissant de côté 2 des blancs. Retirer les feuilles et mélanger ensemble le lait et les œufs. Ajouter 1 demi-litre de crème douce et épaisse et agiter sur un feu doux jusqu'à ce qu'il commence à épaissir, laisser refroidir. Echauder 10 anchois, les gratter, ôter les arêtes, écraser les poissons pour les réduire en pâte. Couper 2 tranches de pain, sans croûte (du pain cuit la veille), faire rôtir des deux côtés, beurrer avec du beurre frais, recouvrir de pâte de poisson, chaque rôtie, les mettre l'une sur l'autre et les couper en 6 morceaux. Verser dessus une sauce blanche et servir. Les tranches de pain doivent avoir un demi-pouce d'épaisseur.



Les notes de chaussures sont allégées quand la famille emploie—

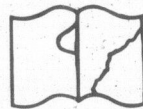


Le "Nugget" vous épargne de l'argent sur vos notes annuelles de chaussures et vous donne aussi un plus beau poli! C'est parce que ce poli universellement célèbre pénètre profondément dans le cuir, le rend doux et souple, l'imperméabilise et prolonge ainsi la durée de vos chaussures. Il n'en coûte qu'une bagatelle pour donner à vos chaussures un poli au "Nugget"—et cela rapporte énormément comme apparence et durée.

POLI À CHAUSSURES NUGGET
Il y a une nuance de "Nugget" pour chaque genre de chaussure



adhère à la place qui lui appartient —sur les souliers! 1127



Concours de Ponte Canadien

35ème semaine

Il ne s'est pas produit de bien grands changements dans la production des œufs au cours de la semaine dernière. Le nombre d'oiseaux qui n'ont pas pondu s'est augmenté d'environ une douzaine de sujets; la plupart à cause de la tendance à vouloir couvrir.

La production de la semaine est inférieure de 39 œufs à la précédente. Le pourcentage de la production correspond bien à celui de la même semaine du concours de 1933.

Huit œufs seulement ont été déclassés. Ceci indique que la pesanteur des œufs est excellente.

Les résultats des meilleurs groupes de la semaine ont été meilleurs que ceux de la semaine précédente. Les trois premiers parquets sont:

Parquet	Œufs	Points
28 J. B. W. S. Hall	64 2	58
17 R. B. Clifford Wells	63 5	59
9 F. Teasdale	62 7	61

Les six premiers parquets du concours conservent les mêmes places que la semaine dernière. Ils s'alignent avec les résultats totaux suivants:

19 R. B. G. W. Grant	1591 6	1567
9 F. Teasdale	1537 1	1523
10 W. S. Hall	1510 6	1501
28 J. B.	1498 6	1419
34 W. W. Bromby	1470 3	1458
11 R. B. K. Slacer	1435 7	1358

De nouveaux sujets occupent les quatrième et sixième positions dans le classement des six meilleures pondueuses du concours jusqu'à date. Nous les trouvons dans l'ordre suivant avec leur résultat respectif à date:

98 R. B. F. Teasdale	200 5	190
108 W. S. Hall	199 0	188
66 A. J. Urquhart	194 9	166
332 I. B. G. S. Taylor	194 2	167
325 R. B. K. Slacer	193 7	186
1 R. Manor Farm	192 3	201

1 W. S. McCall	P.R.B.	598	578 5
2 H. F. Meeren	"	1121	1155 0
3 Sta. Exp. La Ferme	R.B.	1548	1607 6x
4 Sta. Exp. Kapuskasing	"	1388	1445 2
5 Sta. Exp. Kapuskasing	"	1239	1200 7
6 A. J. Urquhart	"	1144	1280 5
7 R. W. Kettle	"	1343	1317 2
8 W. A. Smead	"	1232	1119 8
9 Frank Teasdale	"	1523	1537 1
10 W. S. Hall	"	1501	1510 6
11 Kenneth Slacer	"	1358	1435 7
12 H. G. Mitchell	"	1340	1361 4
13 J. H. Thompson	"	1027	1191 9
14 G. A. Robertson & Son	"	1215	1268 4
15 Jas. M. Bigger	"	1165	1199 7
16 Cobourg P. Farm	"	1071	892 0
17 Clifford Wells	"	1136	1183 7
18 M. Shantz & Sons	"	1110	1054 1
19 G. W. Grant	"	1567	1591 6
20 H. T. Blanchard	"	1147	1192 0
21 Gordon Duncan	"	1312	1168 0
22 Sta. Exp. Ste-Anne	"	1092	1061 8
23 A. P. R. Dunlop	W.B.	1171	1190 5
24 M. C. Wallace	R.I.R.	1238	1197 1
25 Mrs. C. H. Moore	"	1308	1302 3
26 Manor Farm	L.S.	1090	1067 3
27 H. & A. Liebler	L.R.	835	849 4
28 W. S. Hall	"	1419	1498 6
29 Philip Henrich	"	908	957 4
30 Alex. McLean	"	825	806 2
31 R. Haycock	"	948	908 7
32 Manor Farm	"	1297	1408 3
33 G. S. Taylor	"	1024	1041 5
34 W. W. Bromby	"	1458	1470 3
35 Lockyerby Lea P. Farm	"	1095	1007 4
36 R. J. Penhall	"	1282	1240 4
37 J. G. Tweed	"	1038	998 3
38 Reliable P. Farm	"	1288	1492 1
39 Port Hope P. Farm	"	1017	1065 4
40 Grant Ball	"	817	789 3
41 Jas. M. Bigger	"	545	565 3
42 C. H. Miller	"	973	1019 5
43 H. L. Zummach	"	681	617 3
44 J. C. Revhead	"	920	985 9
45 L. D. Robinson & Sons	"	1071	1090 7
46 F. Exp. Ottawa	"	583	578 7
47 F. Exp. Ottawa	R.B.	1181	1155 4

52713 53287 7

CONCOURS de PONTE de l'EST de QUÉBEC

Semaine finissant le 3 juillet 1934

Sous la direction de la Station Expérimentale
STE-ANNE DE LA POCAITIÈRE, QUÉ.

Propriétaires	Race	Total	Total
		œufs	points
1 Taylor, G. S.	L.B.C.S.	1608	1754 3
2 Calder, C. D.	"	797	740 8
3 Bromby, W. W.	"	1443	1604 5
4 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	P.R.B.	1523	1558 5
5 Poirier, J.-Alphonse	"	1541	1490 2
6 Couv. Coop. Bonaventure	"	1248	1197 0
7 Slacer, Kenneth	"	1326	1445 0
8 Couv. Coop. Vaudreuil	"	1085	1053 9
9 Couv. Coop. Laval	"	1154	1195 0
10 Couv. Coop. St-Augustin	"	1234	1231 6
11 Couv. Coop. des Cèdres	"	1354	1224 4
12 Couv. Coop. St-Raymond	"	1294	1298 8
13 Couv. Coop. L'Épiphanie	"	1238	857 0
14 Letendre, J.-W.	"	736	847 1
15 Couv. Coop. Montmagny	"	1132	1070 3
16 Couv. Coop. St-Jacques	"	1079	1156 8
17 Sta. Exp. Kapuskasing, O.	"	1504	1705 2
18 Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	1268	1278 8
19 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	"	1498	1482 7
20 Sta. Exp. Ste-Anne, Qué.	"	1569	1606 0

25214 25709 9

AU RUCHER

Un nouveau lève-hausse

Par C. B. GOODERHAM, Apiculteur du Dominion

C'est un pénible travail que de soulever des hausses remplies de miel en dehors de la ruche quand celle-ci doit être examinée, et les apiculteurs sont depuis longtemps à l'affût d'un moyen qui facilite cette opération. Plusieurs lève-hausse ont été proposés; mais aucun d'eux ne s'est montré satisfaisant jusqu'ici dans un petit rucher. M. Birch, du Service d'Apiculture, à la Ferme expérimentale centrale à Ottawa, après avoir donné beaucoup de temps à l'étude de ce problème, a fini par imaginer un lève-hausse qui peut être manœuvré facilement et rapidement par une personne. Le lève-hausse "Big Four", comme son inventeur l'appelle, soulève en bloc une ou plusieurs hausses pesant 300 livres ou plus et n'exige qu'une très faible dépense d'énergie. Les hausses ainsi soulevées sont mises un peu de côté pour découvrir la chambre à couvain que l'on peut ainsi examiner sans difficulté. Enfin, lorsque l'examen de la chambre à couvain est terminé, on remet les hausses en place tout aussi

CONCOURS de PONTE de l'OUEST de QUÉBEC

Semaine finissant le 3 juillet 1934

Sous la direction de la Station Expérimentale
DOMINION de LENNOXVILLE

Propriétaire	Race	Total	Total
		œufs	points
1 H. R. Drew	P.R.B.	1423	1489 8
2 H. R. Drew	"	1210	1250 9
3 W. M. Oliver	"	1110	1211 8
4 C. R. Waldron	"	1159	1243 4
5 Mrs. Alex. MacKay	"	1335	1344 7
6 Taylor Bros.	"	830	847 2
8 J. G. Tweed	"	1122	1213 5
9 J. M. Scott	"	1137	1166 7
10 Ormstown Couvoir Co.	"	1152	1260 3
Opératif (W. W. Elliot)	"	1281	1272 8
11 Mrs. L. H. Parker	"	1435	1515 5
Opératif (Etienne Rioux)	"	1494	1558 8
13 Exp. Sta. La Ferme	"	1456	1537 8
14 Exp. Sta. Lennoxville	"	1652	1659 7
15 W. W. Bromby	L.B.C.S.	1613	1750 5
16 W. W. Bromby	"	1498	1477 7
17 W. M. Oliver	"	584	642 2
18 K. S. Ingalls	"	1214	1258 3
19 C. O. Drummond	"	1135	1093 6
20 C. D. Calder	W.B.	23835	24813 2

POUR LES GENS PRESSES

Au Canada.—Durant l'année 1933, on compte qu'il y a eu 954 morts causées par l'automobile.

Le concours du Mérite Agricole de 1934 promet d'être un succès. Plus de cent concurrents sont en lice.

M. l'abbé Joseph Lacasse, assistant à St-Apollinaire est décédé hier, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, Québec.

Son Excellence le Gouverneur général Lord Bessborough a présidé mardi, aux cérémonies de la clôture de la session fédérale.

Un tragique accident de chemin de fer est survenu dimanche, à Britannia Mills, près St-Hyacinthe. Deux Mont-réalais, MM. A.-B. Levine et William Miller qui retournaient chez eux en camion, ont été frappés et tués, au passage à niveau des chemins de fer nationaux.

facilement qu'on les a enlevées. Il est vrai que le lève-hausse ne permet pas de placer de nouvelles hausses sur la chambre à couvain même, mais certains apiculteurs prétendent aujourd'hui que cela ne fait aucune différence si les nouvelles hausses sont placées au-dessus de celles qui sont pleines ou par-dessous.

Le lève-hausse est fait en bois franc, il pèse environ 40 livres et coûte environ cinq dollars à construire. Le bois franc n'est pas indispensable; tout bois mou, à grain droit, fait un lève-hausse aussi solide, si l'on emploie du bois un peu plus fort pour les différentes parties. Tout ceux qui sont adroits de leurs mains n'auront aucune difficulté à faire un lève-hausse de ce genre. Le lève-hausse est pourvu de roues pour faciliter le mouvement d'une ruche à l'autre, mais ces roues n'ont aucune part dans le soulèvement des hausses.

Pour plus amples détails écrire au Service de l'apiculture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Mme Curie est décédée, à Sallanches, France. Elle découvrit, avec son mari, le radium et était une des femmes les plus savantes de tous les temps.

Religieuse décédée.—La Révde. Sœur Madeleine, de Jésus a trouvé la mort en tombant d'une fenêtre du quatrième étage du couvent de Ste-Anne, à Lachine.

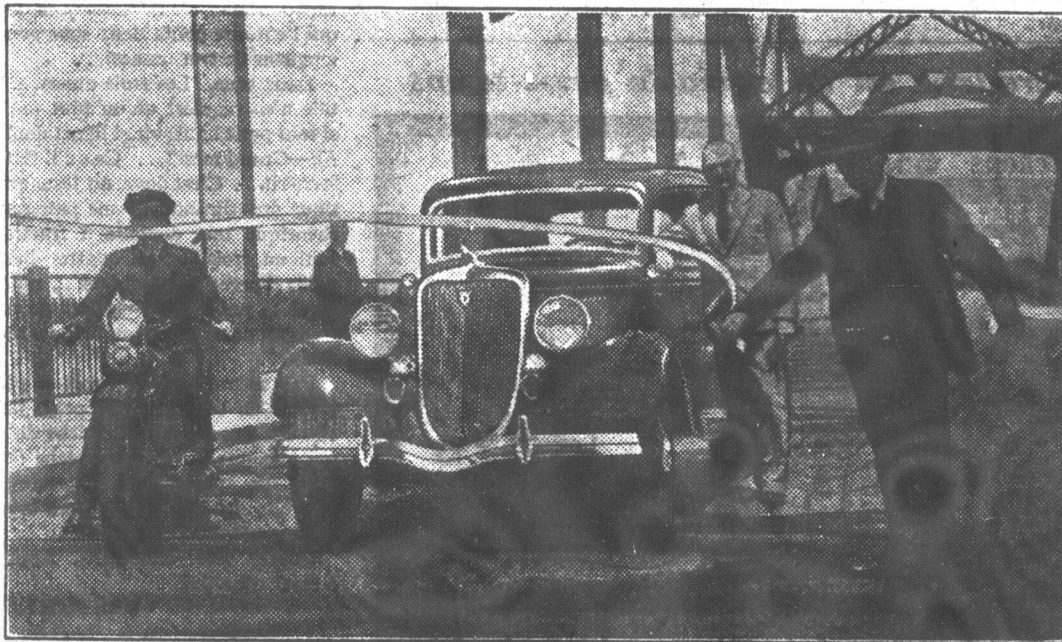
On estime que 8,000,000 de catholiques et 4,000,000 de protestants vont se donner la main dans la campagne entreprise par le clergé américain, contre les films "indésirables".

Drame de l'auto.—Alors qu'il traversait, au coin du boulevard Laviolette et de la rue Ste-Angèle, à Trois-Rivières, M. Ludger Couture, âgé de 53 ans, a été blessé à mort par une auto. La victime demeurait au No. 974, rue Ste-Angèle. Lorsque l'auto le frappa, M. Couture rebondit sur la chaussée et se fractura le crâne. M. Couture succomba mardi soir à l'hôpital.

Noyade d'un religieux.—Le Rév. Frère Joseph-Marie, de l'Ordre des Frères Mineurs Capucins, d'Ottawa s'est noyé, mardi soir, dans le lac Meach (district de la Gatineau), alors qu'il est tombé d'une chaloupe dans laquelle il se trouvait avec plusieurs de ses Frères capucins. Tous les autres passagers furent recapés ou purent se rendre à la berge en nageant.

Ste-Perpétue de Nicolet, a été le théâtre de plusieurs accidents ces jours derniers. M. Roger Rousseau a été frappé à la tête, par la charrie qu'il conduisait, par suite de l'emballement de l'un de ses chevaux. MM. Paul Dubé et Edmond Rousseau étaient à cueillir des fraises, lorsqu'un bœuf furieux s'est jeté sur eux. Ils n'ont eu que le temps de se réfugier derrière une clôture. Alors qu'il écorçait des arbres, à St-Lucien, M. Renaud Raiche, s'est tranché le poignet gauche jusqu'à l'os, avec sa hache.

LE PREMIER CLIENT



On voit ici le premier automobiliste à traverser le nouveau pont Honoré Mercier, construit au coût de \$3,000,000 et qui relie l'île de Montréal à la rive Sud de Lachine à Caughnawaga. Ce pont de péage construit par les gouvernements d'Ottawa et de Québec sera officiellement inauguré le 11 juillet par l'honorable premier ministre de la province de Québec, M. L.-A. Taschereau. Le nouveau pont mesure 4,468 pieds de longueur, il repose sur 13 piliers en lieu de résister au courant qui atteint à cet endroit une rapidité de 8 milles à l'heure. Le pont se trouve à quelques verges seulement des rapides de Lachine. Ce pont a été construit en quatorze mois il a été terminé un an avant la date qui avait été fixée pour sa construction. Pas un seul ouvrier n'a perdu la vie ou a été blessé au cours des travaux. Les 2000 Indiens qui habitent la réserve de Caughnawaga ont reçu des "laissez passer" valides pour une durée de 15 ans.

Près de l'automobile Ford V8 on voit son conducteur M. G. E. Milton ass. gérant de la succursale de Montréal de "The Ford Motor Co of Canada"; M. D'Arcy Leamy surintendant des travaux pour le compte des entrepreneurs A. Janin & Compagnie, limitée, à gauche M. Roméo Chartier, chef du Service constabulaire en charge de la surveillance de la circulation sur ce nouveau pont.

La Coopérative

Fournit les comm

Semaine

BEURRE

Il y a eu très peu d'activité sur le marché au beurre au cours de cette semaine. Avec l'augmentation de la quantité de beurre détenu actuellement entreposé au premier juillet comparée à la date l'an dernier, et prévoyant que cette dernière devrait s'accroître d'ici à la fin de la saison d'été, la demande pour fins de consommation, la demande pour fins de consommation, a été très restreinte; notre marché a été très calme avec tendance à la baisse.

Lundi après-midi, le 9 courant, méro un pasteur était coté au 18½¢ à 19¢ la livre.

FROMAGE

Il y a eu une légère amélioration la demande pour exportation sur le marché anglais et quoique l'argent (livre sterling) ait quelque peu baissé, les prix ont été maintenus au niveau de la semaine précédente.

ŒUFS

Notre marché a été un peu plus calme et une hausse d'environ un sou la livre a été enregistrée dans les prix.

A moins d'une forte augmentation des arrivages les prix devraient se maintenir stables pour d'ici quelques jours.

VOLAILLES VIVANTES

Avant que pour la semaine précédente les arrivages ont été très considérables avec ralentissement dans la demande, une autre baisse a été enregistrée dans les prix.

Il faut aussi noter qu'il y a eu une baisse de sujets de bonne qualité et par conséquent, la plus forte quantité d'œufs de seconde main et nous avons eu du mal à trouver preneur. Nous prions les consommateurs de ne pas expédier d'autres que ceux bien engraisés et bien autrement, nous ne pouvons espérer voir d'amélioration dans les conditions de notre marché.

ANIMAUX VIVANTS

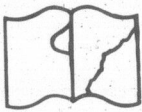
Arrivages à la Pointe St-Charles, le 9 juillet: Bétail, 1434; veaux, 1430; moutons, 1454.

BÉTAIL

Les expéditions ont été beaucoup plus fortes pour les besoins du marché de la semaine dernière. Les ventes se faisaient avec une lenteur qui était déconcertante. Les prix acceptés ont baissé allant d'un quart à un sou la livre. Très peu de sujets ont été vendus avant midi et nous nous sommes donc à ce qu'il reste encore un bon nombre de bêtes à vendre à la fermeture du marché à cinq heures. Il n'y avait pratiquement que les sujets de qualité moyenne qui ont été vendus aux petits bouchers à des prix allant de \$3.50 à \$4.50 pour les bovins et les vaches rapportaient de \$2.50 à \$3.50 et toutes les autres classes d'animaux vendaient si peu qu'il est encore très difficile de les vendre à trois heures de l'après-midi pour des prix. Mais il est estimé que la semaine la plus haut mentionnée sera encore plus mauvaise. On ne prévoit guère d'amélioration au cours de la semaine.



BLAC



La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 2 au 9 juillet

BEURRE

Il y a eu très peu d'activité sur notre marché au beurre au cours de cette dernière semaine. Avec l'augmentation de la quantité de beurre détenu actuellement en entrepôt au premier juillet comparée à pareille date l'an dernier, et prévoyant que cette dernière devrait s'accroître davantage d'ici à la fin de la saison de production, la demande pour fins d'entrepôt a été très restreinte; notre marché a été stable avec tendance à la baisse.

Lundi après-midi, le 9 courant, le numéro un pasteurisé était coté au gros de 18½¢ à 19¢ la livre.

FROMAGE

Il y a eu une légère amélioration dans la demande pour exportation sur le marché anglais et quoique l'argent anglais (livre sterling) ait quelque peu fléchi, les prix ont été maintenus au niveau de la semaine précédente.

ŒUFS

Notre marché a été un peu plus ferme et une hausse d'environ un sou la livre a été enregistrée dans les prix.

A moins d'une forte augmentation dans les arrivages les prix devraient se maintenir stables pour d'ici quelques jours.

VOAILLES VIVANTES

Ainsi que pour la semaine précédente, les arrivages ont été très considérables et avec un ralentissement dans la demande, une autre baisse a été enregistrée dans les prix.

Il faut aussi noter qu'il y a eu très peu de sujets de bonne qualité et par conséquent, la plus forte quantité était de qualité secondaire et nous avons eu difficulté à en trouver preneur. Nous prions les intéressés de ne pas expédier d'autres sujets que ceux bien engraisés et bien finis; autrement, nous ne pouvons espérer obtenir amélioration dans les conditions actuelles de notre marché.

ANIMAUX VIVANTS

Arrivages à la Pointe St-Charles, lundi, le 9 juillet: Bétail, 1434; veaux, 1476; porcs, 1430; moutons, 1454.

BÉTAIL

Les expéditions ont été beaucoup trop fortes pour les besoins du marché et les ventes se faisaient avec une lenteur presque déconcertante. Les prix accusaient une baisse allant d'un quart à un demi-sou la livre. Très peu de sujets ont pu être vendus avant midi et nous nous attendons à ce qu'il reste encore un bon nombre de sujets à vendre à la fermeture du marché à cinq heures. Il n'y avait pratiquement que les sujets de qualité moyenne à se vendre aux petits bouchers à des prix allant de \$3.50 à \$4.50 pour les bouvillons; les vaches rapportaient de \$2.50 à \$3.00 et toutes les autres classes d'animaux se vendaient si peu qu'il est encore trop tôt à trois heures de l'après-midi pour donner des prix. Mais il est estimé que la baisse plus haut mentionnée sera enregistrée. On ne prévoit guère d'amélioration au cours de la semaine.

VEAUX

Les prix ont été à peine fermes dans le cas des veaux. Les bons veaux de lait se vendaient assez bien aux prix de la semaine dernière, soit de \$4.00 à \$4.50 pour les bons sujets, et \$5.50 pour quelques-uns de choix; les moyens allaient de \$3.50 à \$4.00 et les communs à 2c. Les veaux de champs et les veaux nourris à la chaudière rapportaient de \$2.00 à \$3.00.

MOUTONS, AGNEAUX

La demande pour les moutons était très limitée et les prix allaient de un sou la livre pour les communs à deux et demi pour les meilleurs. Les agneaux étaient à la baisse par suite d'arrivages très forts pour ce temps-ci de l'année. Les bons agneaux se vendaient 7c la livre et les communs 5c. La qualité générale laisse plutôt à désirer, ainsi que le poids.

PORCS

Il n'y a eu que les porcs à se vendre facilement et à un prix qui représentait une hausse d'un sou la livre. La demande était forte, par suite d'arrivages très faibles. On croit que le prix actuel se maintiendra ferme pour le reste de la semaine. Les rapports qui nous viennent des autres marchés canadiens sont plutôt encourageants et donnent des indications de fermeté. Les bacons rapportaient \$9.50; les sujets de choix bénéficiaient d'une prime de \$1. par tête, pendant que les sujets de boucherie, les légers et les lourds subissaient une coupe d'un demi-sou la livre; les très lourds subissaient une coupe d'un sou la livre. Les truies allaient de \$6.25 à \$7.25.

VEAUX ABATTUS

Marché plutôt tranquille; peu de demande et une baisse d'environ ½¢ a été enregistrée dans les prix.

PORCS ABATTUS

Ce marché s'est continué faible; l'offre a dépassé la demande et les prix ont subi une autre baisse de ½¢ la livre.

Sur le marché de Montréal

Nous donnons dans le rapport suivant la quantité des arrivages de beurre, de fromage et d'œufs reçue la semaine dernière en comparant ces chiffres avec la semaine précédente et ceux de la semaine correspondante de l'an dernier.

Comme on le verra, sur toute la ligne les réceptions ont été plus considérables durant la semaine qui s'est terminée samedi dernier.

	Œufs	Beurre	Fromage
Caisse	Boites	Boites	Boites
Semaine dernière	19,512	33,919	34,036
précédente	8,092	32,090	31,775
Même semaine 1933	9,557	23,553	38,298

FRUITS ET LEGUMES

Durant la semaine finissant le 5 juillet, il est entré 289 wagons de fruits et légumes contre 553 la semaine précédente, comme suit: 2 wagons de pommes; 45 de pommes de terre, 67 de fruits assortis, 10 de légumes divers, 194 de bananes et 41 wagons de fruits des pays du sud.

Sur 45 wagons de pommes de terre, il en est venu deux de la province de Québec.

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 7 JUILLET 1934

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 3 JUILLET 1934 INCLUSIVEMENT.

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
No 1 pasteurisé	19c	Blanc	Coloré
No 1 non pasteurisé	18½¢	No 1	No 1
No 2	18c	No 2	No 2

TRÈS IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

POULES VIVANTES

A	16c la lb.
B	14c "
C	12c "
Coqs	09c "

JEUNE CANARDS VIVANTS

A	18c la lb.
B	16c la lb.
C	14c la lb.

VIEUX CANARDS VIVANTS

A	15c la lb.
B	13c la lb.
C	11c la lb.

"Poulets à Griller (Vivants)"

(comprenant Blanc et de couleurs)	
A—2½ lbs.	17c
B—2 lbs.	14c
C—1½ lb.	12c

Poulets Vivants

A—4 lbs.	22c
B—3½ lbs.	20c
C—3 lbs.	16c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs 8 à 10c la lb.

ŒUFS

A—gros	24c
A—moyens	22c
B	21c
C	19c
Pigeons vivants, le couple	25c

PORCS ABATTUS

No 1	12½¢
No 2	11½¢
No 3	10½¢

VEAUX ABATTUS

engraisés au lait	
Bon	07c la lb.
Moyen	05c "
Commun	03c "

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 9 juillet 1934

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Porcs		Veaux de lait	
Porc à bacon (Select)	180 à 220 lbs. \$9.50	Choix	4½¢ à 4½¢ lb.
Prime de \$1.00		Bon	3½¢ à 4½¢ "
Porc à bacon	180 à 220 lbs. \$9.50	Moyen	3½¢ à 3½¢ "
Porc à boucherie	160 à 230 lbs. \$9.50	Commun	2½¢ à 3c "
Coupe de ¼ à ½ lb.	\$9.50	Veaux de champs	
Porcs légers et à engrais	120 à 160 lbs. \$9.50	Bon	2½¢ à 2½¢ "
Coupe 25 à 50c par 100 lbs	\$9.50	Commun	2c à 2½¢ "
Porcs lourds	240 à 270 lbs. \$9.50	Agneaux du printemps	
Coupe de ½ lb. par lb.	\$9.50	Bon	6½¢ à 7c lb.
Extra lourds	270 lbs ou plus \$9.50	Moyen	6c à 6½¢ "
Coupe de 1c la lb.	\$9.50	Commun	4½¢ à 5c "
Truies	\$6.00 à \$7.25	Moutons	
Vaches		Bon	2½¢ à 2½¢ lb
Choix	3½¢ à 3½¢ lb.	Commun	1c à 1½¢ "
Bonne	2½¢ à 3c "	Bouvillons	
Moyenne	2c à 2½¢ "	Choix	4½¢ à 5c "
Commune	1½¢ à 1½¢ "	Bon	4½¢ à 4½¢ "
Très commune	1½¢ à 1½¢ "	Moyen	3½¢ à 4c "
		Commun	3c à 3½¢ "
		Commun (légers)	2c à 2½¢ "
		Taureaux	
		3½¢ à 4c	2½¢ à 3½¢
		3c à 3½¢	2½¢ à 2½¢
		2c à 2½¢	2c à 2½¢
		1½¢ à 2c	1½¢ à 2c

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC

A QUÉBEC

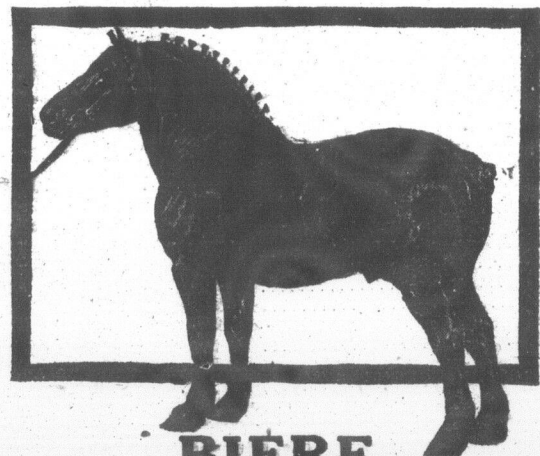
ŒUFS		Poules abattues	
A gros	24	A	15c la lb.
A moyens	22	B	13c "
C	17	C	11c "
LARD		Coqs	08c "
No 1, 90 à 140 lbs.	13½¢ la lb.	Moutons abattus	
No 2, 140 à 175 lbs.	12½¢ "	No 1	06c la lb.
No 3, 175 à 225 lbs.	11½¢ "	No 2	05c "
Veaux abattus engraisés au lait		No 3	04c "
Bon	08c la lb.	Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec.	
Moyen	06½¢ "	Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.	
Commun	05c "		

OXIMEL

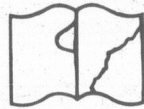
SIROP AU MIEL—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

VISITEZ OUI... SEJOURNÉ NON

Un passager au chauffeur de taxi: —Vous êtes trop vite. Le chauffeur: —Trop vite? Vous m'avez dit que vous vouliez être à l'hôpital le plus tôt possible. —D'accord, mais pas pour y rester.



BIÈRE
BLACK HORSE
DAWES



Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire
CONSACRÉE AUX INTERETS DE LA
FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 314
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne Qué-
bec

TARIF des annonces—20c la ligne.
CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT—(Par année) strictement
payable d'avance:
CANADA, excepté cité de Québec... \$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers... \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant
une machine à coudre pour nous chez
elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la ma-
chine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company,
Dépt. 124, Toronto, Ont.

DAMES DEMANDÉES.—Pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34,
Montréal. Nos 28 à 52 X84

Hommes Demandés

HOMME AVEC AUTO pour prendre charge
d'une route Watkins. Clientèle établie. Profits
variant de \$25.00 à \$60.00 par semaine pour homme
qualifié. Faites application immédiatement pour
plus amples informations. La Compagnie J. R.
Watkins, Dépt. R-2-X, 2177 rue Masson, Montréal.
No 26—6 fx 411

AGENTS DEMANDÉS pour vendre des cravates
de soie pour nous. Nous vous les vendons
à un prix qui vous permet de réaliser 100% de
commission. Ecrivez aujourd'hui pour échantillon
gratuit et détails. Ontario Neckwear Company,
Dépt. 518, Toronto, Ont.
Nos 27-28-29-30 x 501 M. P.

DIVERS

ARGENT A PRETER.—Cultivateurs! Empruntez
à 5% capitalisé, remboursable selon vos revenus.
Avez-vous des acheteurs. "Crédit Immobilier",
35, Notre-Dame-Ouest, Montréal.
No 50—J. N. O., X05

GAGNEZ DE L'ARGENT FACILEMENT en
achetant comme nous représentant dans la vente
de nos arbres et arbustes. Produits connus par-
tout pour leur haute qualité. Commission payée
hebdomadairement. 900 variétés éprouvées. Éti-
quette Rouge. Le plus bel équipement pour vous
aider dans la vente. S'adresser: La Cie Pépinière
Dominion, Montréal. No 24 x 051 KM

VOTRE MONTRE

vous donne-t-elle l'heure juste, sinon faites-la
réparer par des experts bien qualifiés. Empaquetés
bien et envoyez-nous-la par maille. Ouvrage entière-
ment garanti. Mentionnez "Bulletin de la Ferme"
pour prix spécial. A. E. Dionne, horloger, bijoutier,
inspecteur des montres du C. N. R., 171, 5ième
Rue, Québec. No 26—4 fx 1 001

Animaux à Vendre

OURSONS!

Payons \$5.00 de plus le couple que d'autres ache-
teurs. Gardez—écrivez à Crowe, Wayne, N. J.
No 18—10 fx. P05

Poussins à vendre

UNE COMBINAISON DE POUSAINS que vous
desirez actuellement. Haute qualité et bas prix.
Les poussins BADEN sont de ceux-là. Engendrés
par des coqs ROP avec génétique et approuvés
par le Gouvernement et provenant de poules ayant
pondu 200 œufs et plus. Quand vous comparez
les prix comparez également la qualité, c'est impor-
tant. Rocks Barrés, Rocks Blancs, Wyandottes,
Leghorns \$5.90 le cent. Poussins âgés d'une semaine
\$2.00, 10 jours \$3.00, deux semaines \$4.00 de plus.
100 Poussins Leghorns (poulettes) \$13.80 du cent.
Aussi poulettes de tous les âges, poules d'un an,
coqs et coqs. Livraison prompte. Baden
Electric Chick Hatchery, Boite 7, Baden, Ont.
MP x 882

ATTENTION.—Les poussins que vous achetez
maintenant doivent être mieux que des poussins
ordinaires — ils doivent posséder une vitalité telle
qu'ils puissent pondre de bonne heure à l'automne.
Les poussins Tveddle sont de cette catégorie. Engen-
drés par des reproducteurs R.O.P. avec géné-
tique et approuvés par le Gouvernement, provenant
de poules de 200 œufs et plus, de troupeaux éprou-
vés pour le sang et possédant à une haute degré santé
et vigueur. Vous ne pouvez faire d'erreur. Ecrivez
pour avoir la plus remarquable liste de prix fin de
saison. Nous avons également des poulettes d'un
jour 85% garanties. Aussi poulettes de tous les
âges. Poules d'un an. Coqs et coqs. J. C. Tved-
dle, Boite 7, Fergus, Ont. MP x 543

La culture de mélanges des grains

Par R. A. DERICK, Ferme expérimentale
centrale, Ottawa, Ont.

Depuis longtemps on fait des essais
de culture de mélanges de grains au
Service des Céréales, à la Ferme expé-
rimentale centrale d'Ottawa, et l'on s'est
attaché en ces dernières années à obtenir
une combinaison qui contienne une
forte proportion de protéine; en d'au-
tres termes, on cherche à obtenir la plus
haute valeur nutritive possible sans
pour cela sacrifier le rendement.

Les résultats d'essais effectués sur
une grande échelle et portant sur diffé-
rentes combinaisons de récoltes et de
variétés indiquent que différentes com-
binaisons d'avoine et d'orge, d'avoine
et de blé, et d'avoine, d'orge et de blé,
ne rapportent pas beaucoup plus qu'une
récolte d'avoine cultivée seule, et le ren-
dement de protéine par acre n'est pas
accru lorsque ces récoltes sont cultivées
ensemble. Il n'en est pas de même ce-
pendant lorsque l'on ajoute des pois à
l'avoine, à l'avoine et à l'orge ou à l'a-
voine et au blé; dans ce cas, le rende-
ment de grain et de protéine par acre
est sensiblement augmenté.

Les pois cultivés seuls ont toujours
produit plus de protéine qu'aucune des
récoltes mentionnées ci-dessus, mais la
culture des pois séparément coûte assez
cher, et les frais de production sont lar-
gement abaissés quand on peut les cul-
tiver en mélange avec d'autres grains et
les récolter à la moissonneuse.

La proportion de semence qu'il faut
mettre de chaque récolte quand on
sème un mélange de grains dépend jus-
qu'à un certain point des variétés em-
ployées. En général, cependant, à
Ottawa, nous avons obtenu les meil-
leurs résultats en semant de 1 à 1½
boisseau de pois et 1 boisseau d'avoine.
Si l'on ajoute de l'orge ou du blé à ce
mélange, il faut réduire la quantité de
pois et d'avoine en proportion de celle
que l'on ajoute des autres récoltes.

Un point qu'il ne faut pas perdre de
vue dans la culture de mélanges, c'est
la qualité de la semence et le bon choix
des variétés. Il faut aussi choisir des
variétés qui mûrissent à peu près en
même temps.

Les résultats obtenus à Ottawa mon-
trent qu'il n'y a pas d'avantage spécial
à cultiver plus de deux récoltes en com-
binaison. Lorsqu'on se sert de pois dans
le mélange, il faut qu'ils aient le moins
possible de concurrence; moins il y a de
récoltes dans le mélange, mieux cela
vaut.

Aubaines en poussins!

Poussins de 3, 4, 5 semaines
POULETTES—POULETTES
de 4, 5, 6 semaines
Ecrivez:
GODDARD CHICK HATCHERIES
Britannia Heights, Ont.
P. S.—Poussins tant qu'il y en aura, 6 et 7 cts.

TABLETTES TOUSSINE POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gorge,
Bronchite et Souffle.
Excellentes aussi pour
donner l'appétit, ren-
forcer, purifier le sang
et faire muer. Elles
débarassent aussi des
vers. Pourquoi vous
exposez à perdre votre
cheval pour la modique
somme de 50c? Une
bouteille de Toussine prise le printemps et à
l'automne assure la santé de votre cheval.
Expéditez FRANCO sur réception du prix:
\$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec à
la pharmacie Brunet, rue St-Joseph.
Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P.Q.



Prix de dernière heure

Mardi, 3 juillet 1934

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE PRIX DE GROS.

Beurre No 1-Pasteurisé... 19¼c
Fromage coloré... 10½c
Ces prix sont ceux du commerce de gros
à Montréal mais non pas payés aux pro-
ducteurs.
Pommes de terre Québec... 0.70c

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par
la Coopérative Canadienne des Pro-
ducteurs de Laine, Lennoxville, P. Qué.

Laine blanche non lavée... 11c F.A.B.
Laine blanche lavée... 18c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la
laine en petites quantités de 10 à 100 livres

Laine blanche non lavée... 20c la lb.
Laine lavée... 27c la lb.

F.A.B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts... \$6.20
Patente Hungarian, 98 lbs... 2.75
1ère patente, Manitoba quarts... 5.60
" " 98 lbs... 2.45
Forte à levains, quarts... 5.50
" " 98 lbs... 2.40
Patente Ontario sacs coton, 98 lbs... 2.40
Patente Ontario, sacs toile 98 lbs... 2.30
Farine à engrais 1ère qualité... 1.60

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Argentin... .85
Avoine alimentation No 1... .45
" recrifiée... 47½
" No 2 C. W. recrifiée... .55
Blé d'engrais... 38 lbs 1.50
Orge d'alimentation... .60
Sarrasin d'alimentation... .90

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros... \$3.00
Farine de viande, fine, 50%... 3.00
Farine de viande, fine, 60%... 3.50
Os broyés, gros ou fin... 2.25
Farine de poisson... 3.00
Farine de Luzerne... 1.75
Ecaillés d'huîtres volailles... .85
Ecaillés d'huîtres poussins... .85
Gravier, gros ou fin... 1.25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs... 1.00
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs... 1.10
Lait érérmé en poudre... 9.00
Huile de foie de Morue:
1 gallon... .85

Moulée pour la ponte... \$2.25
Moulée pour poussins... 2.50
Moulée pour croissance... 2.35
Grains mélangés pour poules 2.00 à 2.10
Grains broyés fins, poussins... 2.35
" " gros, poulets... 2.25

PRIX DES PEAUX VERTES fournis par la maison OVIDE GODIN

143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et
pour des peaux bien enlevées. Peaux
avec dommages ou séchées sans sel payées
suivant leur valeur.

Peaux de Boeufs salées .06c la lb.
Peaux de Boeufs fraîches .05½c la lb.
15 à 50 moins 2 lbs. chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de
lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs. neu-
sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées
par des Bouchers à la pièce .60c chaque,
Peaux de Veaux Deacons de campagne à
.40c chacune.

Peaux de Chevaux de bonne qualité
\$1.50, sans crin et queue .15c de moins.

Peaux de Mouton fraîchement enlevées
.60c. Petites suivant leur valeur. Peaux
d'agneaux .15c chacune.

Prix garantis du 25 juin au 7 Juil. 1934.

DIVERS

Le minot
Pois à soupe... \$1.80 à \$2.00
Fèves blanches, (triées)... 1.60
" (triées Prime)... 1.55
" (triées yeux jaunes)... 1.75

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé... 1.15
Gru... 1.20
Gru Blanc (Middlings)... 1.35
Blé d'Inde moulu... 1.55
Moulée d'Avoine, fine... 1.45
Moulée d'Orge, fine... 1.30
Tourteaux de lin... 1.70
Gruau d'avoine, jute 80 lbs... 2.50
" coton 80 lbs... 2.55
Drèches brasserie séchées... 1.30
Molassine... 2.50
Moulée à veaux... 3.20
Moulée laitière 18%... 1.70
" 24%... 2.00
Foin la tonne... 16.00
Paille la tonne... 11.00
Pot Barley... 2.50
Pearl Barley... 3.50

Sucre (Sacs 100 lbs).
Granulé, No 1, sac coton... \$5.55
Cassonade, No 1... 5.25
Cassonade No 2... 5.15
Cassonade, No 3... 5.05

Mélasses (Barbades):
No 1, barils 25 gals, le gal... .55
Sel
Sel fin, sac 140 lbs... \$1.40
Gros sel, sac de 140 lbs... .95

Saindoux:
En seaux 20 lbs... 2.00

LARD SALÉ

Gras de dos:
30 x 40 morc. (200 lbs au baril)... \$37.00
40 x 50 morc. (200 lbs au baril)... 36.00
50 x 60 morc. (200 lbs au baril)... 34.00
60 x 70 morc. (200 lbs au baril)... 33.00

Clear fat:
25 x 35 morc. (200 lbs au baril)... \$32.00
Canadien Short Cut, gras et maigre 29.00

COMPARAISON DES PRIX

	12 juillet 1934	13 juillet 1933	10 juillet 1924
Beurre No 1, Past.	19	20 1/16	34 1/8
Fromage Coloré	09 3/4	10 3/4	16
Fromage Blanc	08 3/4	10 3/4	16
Œufs Frais	24	20	30 1/2
Veaux de lait vivants	04 1/2	05 1/4	06 1/2
Bouillons vivants choix	5	05 1/4	05 1/2
Agneaux printemps	07	08 1/4	14
Porcs vivants	9.50	6.60	09

Résultat des enchères de l'U. C. C.

Montréal, 10 juillet, 3 hrs p. m.
Les ventes de beurre et de fromage
aux enchères publiques du Comptoir coo-
pératif de l'U. C. C. ont rapporté pour
le beurre 19c la lb et pour le fromage
9¼/16

Le professeur: "Je vais vous apprendre à faire des
bêtises. Vous m'écrirez cent fois Je suis un "âne"
et vous ferez signer votre feuille par votre père."

Pierre se fait gronder par sa mère.
— "Pourquoi n'es-tu pas aussi poli et aussi
réservé que Jean?"

C'est peut-être qu'il a été élevé dans une rue
où ses camarades étaient plus forts que lui.

Consultations lég

AVIS IMPORTANT.—Nos correspon-
dants qui nous adressent des lettres pour
compte des règles suivantes établies par
1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier
de consultation; c'est pourquoi tout
renseignement doit être signé, afin que
nous puissions constater si le correspondant
2. Les questions doivent être adressées
au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'a
à répondre qu'aux questions ordinaires u-
cernant les lois qui gouvernent les cho-
rurales. Les cas extraordinaires, ou qui
raient une longue étude, sont choses à
le correspondant et l'avocat; 4. Si le co-
désire une réponse immédiate par let-
consultant peut exiger des honoraires.

LOI DE FAILLITE.—Q. Je suis un
propriétaire d'un petit roulaire compre-
nant chevaux, etc., évalué à environ
\$500.00. Un jugement a été rendu
à l'encontre de moi-même de prendre
des dispositions de la loi de faillite, to-
servant un peu de ménage, et obtenir
de ce que je peux devoir?

Rép. à J. A.—La loi de faillite, à
amendement apporté en l'année 1932
pas à un cultivateur résidant dans la
Québec de faire cession de ses biens. Pa-
vous étiez permis de faire cession de
lois pour voir à ce que vous puissiez co-
partir de votre ménage, soit les objet-
pour vous et votre famille, mais pers-
pour assurer d'obtenir votre libération
d'être déchargé de l'obligation de payer
et seul un Juge, après que l'adminis-
tration sera terminée, peut décider de
la fin.

La nouvelle loi a été adoptée par le
ment fédéral au cours de la dernière ses-
sion pour faciliter les compromis et arrange-
ments entre cultivateurs et leurs créanciers. Cette
loi a été sanctionnée à date et d'ailleurs j'i-
en sont les dispositions.

SÉPARATION DE CORPS ET DE
Je suis marié depuis huit ans. Durant
habité chez mes beaux-parents mais
ans l'ai laissé les lieux à raison de cer-
tains effets, des animaux, etc., de
ma femme et elle persiste encore dans
de mes mariage est le seul un gar-
de cinq ans. Actuellement
condition financière me permettant
faire vivre ma femme et mon enfant.
marié sans contrat de mariage. Sui-
d'initier des procédures en séparation
et de biens contre mon épouse et al-
garde de l'enfant?

Rép. à P. L.—Lors de votre mariage
passé de contrat de mariage, et
comme marié en communauté de biens
que lors de la dissolution de la commu-
votre décès, le décès de votre épouse ou
tion de biens est, votre femme aura
moitié des biens qui ont composé la c-
Si vous avez l'intention d'instituer des
séparation de corps, il en résultera en
la séparation des biens, mais l'impor-
les principales raisons que vous désirez
à l'encontre de la séparation de corps et
déclarer que les tribunaux sont très sév-
question car ce n'est pas une décision
importance que de séparer des époux. L-
que vous obteniez votre séparation de
pouvrait à ce que l'enfant vous soit
que le tribunal ordonne pour le plus
tage de cet enfant qu'il soit confié à vo-
à une tierce personne.

COMMUNAUTÉ DE BIENS.—Q.
en communauté de biens et ai toujours
les affaires pour le bien-être de ma fi-
tains descendants de famille sont sou-
désirerais savoir si ma femme a le droit
certains effets, des animaux, etc., de
comptes, recevez de l'argent en main
sans, sans m'en rendre compte et en re-
de me remettre le produit des ventes
les reçus qu'elle a donnés pour la ven-
des, etc., sont bons et valables?

Rép. à G. R.—Le mari est le chef d-
maison, il administre seul les biens de la
té, il peut les vendre, aliéner, hypothé-
concours de sa femme.

Les actes faits par la femme sans
ment du mari, même avec l'autorisa-
tion, n'engagent les biens de la commu-
jusqu'à concurrence de ce qu'elle en pr-
que la femme n'ait contracté comm-
publique et pour le fait de son comm-

VENTE DE PROPRIÉTÉ.—Q. Il y a
j'ai vendu une maison pour le prix de
reçu comptant \$150.00. La balance
à raison de \$100.00 par année payab-
mai. L'acheteur n'a pas payé depuis d-
acheteur a l'intention de revendre la p-
autre personne. Quels sont les recou-
pouvons avoir pour être payé et es-
acheteur a le droit de revendre cet-
maison la personne à qui il désire ven-
pauvre que lui?

Rép. à J. G.—Si l'acheteur ne paie
un recours contre lui mais tout de m-
conformé ou s'il se conforme aux dispo-
loi du moratoire, vous n'aurez pas le
capital dû. Les détails quant à la loi
ont déjà été publiés à plusieurs repr-
consultations antérieures. L'acheteur
revendre la propriété, à moins de dis-
traires dans votre contrat de vente,
l'acheteur de pouvoir vous opposer à si-
et que se soit par le contrat de ven-
quel temps peut être passé à vo-
marquez bien tout de même que, si l'a-
cette propriété, vous conservez vos re-
lui et les mêmes droits que vous av-
propriété.

ESTIMATEUR.—Q. Est-ce qu'un
doit savoir lire et écrire couramment
est-il avoir la même qualification, q-
est-il doit lire et écrire, qui est exigé d-
d'un conseiller?

Rép. à L. B.—Quiconque ne sait ni
ne peut être mis en nomination pour le
maire ou de conseiller, ni être élu à
ni être nommé aux autres charges.
ni les occuper.

Le terme "charges municipales" est
chargé ou toute fonction que rempli-
membres d'un conseil, soit les officiers
ration. Comme vous pouvez le cons-
pas nécessaire de savoir lire ou écrire
par l'amendement apporté à la loi en
apporté pour payer le mot "couramment
l'écriture."



Consultations légales

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal.

1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné.
2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin.
3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat.
4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

LOI DE FAILLITE.—Q. Je suis un cultivateur propriétaire d'un petit roulier comprenant machineries, chevaux, etc., évalué à environ \$1,500.00 et j'ai environ \$500.00. Un jugement a été rendu moi. M'est-il permis de prendre avantage des dispositions de la loi de faillite, tout en me réservant un peu de ménage, et obtenir la libération de ce que je peux devoir?

Rép. à J. A.—La loi de faillite, à raison d'un amendement apporté en l'année 1932, ne permet pas à un cultivateur résidant dans la province de Québec de faire cession de ses biens. Par contre, si vous étiez permis de faire cession de vos biens, la loi pourvoit à ce que vous puissiez conserver une partie de votre ménage, soit les objets nécessaires pour vous et votre famille, mais personne ne peut vous assurer d'obtenir votre libération, c'est-à-dire d'être déchargé de l'obligation de payer vos dettes, et seul un Juge, après que l'administration de la faillite sera terminée, peut décider de cette question.

Une nouvelle loi a été adoptée par le Gouvernement fédéral au cours de la dernière session à l'effet de faciliter les compromis et arrangements entre les cultivateurs et leurs créanciers. Cette loi n'a pas été sanctionnée à date et d'ailleurs j'ignore quelles en sont les dispositions.

SÉPARATION DE CORPS ET DE BIENS.—Q. Je suis marié depuis huit ans. Durant cinq ans j'ai habité chez mes beaux-parents mais depuis trois ans l'ai laissé les lieux à raison de certains malentendus avec ma belle-mère. Ma femme a refusé de me suivre et elle persiste encore dans cette décision. De mon mariage est né un garçon actuellement âgé de cinq ans. Actuellement je suis dans une condition financière me permettant de pouvoir faire vivre ma femme et mon enfant. Je me suis marié sans contrat de mariage. Suis-je en droit d'instituer des procédures en séparation de corps et de biens contre mon épouse et ai-je droit à la garde de l'enfant?

Rép. à P. L.—Lors de votre mariage, n'ayant pas passé de contrat de mariage, vous êtes considérés comme mariés en communauté de biens, c'est-à-dire que lors de la dissolution de la communauté soit par votre décès, le décès de votre épouse ou une séparation de biens etc., votre femme aura droit à la moitié des biens qui ont composé la communauté. Si vous avez l'intention d'instituer des procédures en séparation de corps, il en résultera en même temps la séparation des biens, mais j'ignore quelles sont les principales raisons que vous désirez faire valoir à l'encontre de la séparation de corps et je dois vous déclarer que les tribunaux sont très sévères sur cette question car ce n'est pas une décision de moindre importance que de séparer des époux. En supposant que votre opération de séparation de corps, la loi pourvoit à ce que l'enfant vous soit confié à moins que le tribunal n'ordonne pour le plus grand avantage de cet enfant qu'il soit confié à votre épouse ou à une tierce personne.

COMMUNAUTÉ DE BIENS.—Q. Je suis marié en communauté de biens et ai toujours administré les affaires pour le bien-être de ma famille. Certains désaccords de famille sont survenus et je désirerais savoir si ma femme a le droit de vendre certains effets, des animaux, etc., de collecter des comptes, recevoir de l'argent en main, cela à mon insu, sans m'en rendre compte et en refusant même de me remettre le produit des ventes. Est-ce que les recus qu'elle a donnés pour la vente de certains effets, etc., sont bons et valables?

Rép. à G. R.—Le mari est le chef de la communauté, il administre seul les biens de la communauté, il peut les vendre, aliéner, hypothéquer sans le concours de sa femme.

Les actes faits par la femme sans le consentement du mari, même avec l'autorisation de la justice, n'engagent les biens de la communauté que jusqu'à concurrence de ce qu'elle en protège, à moins que la femme n'ait contracté comme marchande publique et pour le fait de son commerce.

VENTE DE PROPRIÉTÉ.—Q. Il y a deux ans j'ai vendu une maison pour le prix de \$600.50 et ai reçu comptant \$150.00. La balance était payable à raison de \$100.00 par année payable le premier mai. L'acheteur n'a pas payé depuis deux ans. Cet acheteur a l'intention de revendre la propriété à une autre personne. Quels sont les recours que nous pouvons avoir pour être payé et est-ce que cet acheteur a le droit de revendre cette maison si n'est pas la personne à qui il désire vendre est aussi pauvre que lui?

Rép. à J. G.—Si l'acheteur ne paie pas vous avez un recours contre lui mais tout de même s'il s'est conformé ou s'il se conforme aux dispositions de la loi du moratoire, vous n'aurez pas le droit d'exiger le capital dû. Les détails quant à la loi du moratoire ont déjà été publiés à plusieurs reprises dans des consultations antérieures. L'acheteur a le droit de revendre la propriété, à moins de dispositions contraires dans votre contrat de vente, et il vous est permis de pouvoir vous opposer à signer quelque acte que se soit car le contrat de vente en n'imposant quel temps peut être passé à votre insu. Remarquez bien tout de même que, si l'acheteur vend cette propriété, vous conservez vos recours contre lui et les mêmes droits que vous aviez contre la propriété.

ESTIMATEUR.—Q. Est-ce qu'un estimateur doit savoir lire et écrire couramment, c'est-à-dire doit-il avoir la même qualification, quant à savoir s'il doit lire et écrire, qui est exigée d'un maire ou d'un conseiller?

Rép. à L. B.—Quiconque ne sait ni lire ni écrire ne peut être mis en nomination pour les charges de maire ou de conseiller, ni être élu à ces charges, ni être nommé aux autres charges municipales, ni les occuper.

Le terme "charges municipales" désigne toute charge ou toute fonction que remplissent soit les membres d'un conseil, soit les officiers d'une corporation. Comme vous pourriez le constater, il n'est pas nécessaire de savoir lire ou écrire couramment, car l'amendement apporté à la loi en 1925 a été apporté pour rayer le mot "couramment".

RACE JERSEY

Les éleveurs de Québec achètent de bons taureaux

La demande pour de bons taureaux qualifiés a été particulièrement bonne au cours du printemps et même à l'heure qu'il est, il se fait de belles transactions. Particulièrement chez les éleveurs de bovins de race Jersey les ventes ont été assez considérables. On peut mieux en juger en notant les transactions suivantes de la ferme Gables de Foster, P. Qué.

M. E.-A. Frizzle, Knowlton, P. Qué., a fait l'acquisition du jeune taureau Blythebrae Pilgrim Rae 68994 — un veau né au mois d'août dernier, engendré par le fils d'une vache importée, Pilgrim of Oaklands, et connu sous le nom de Brampton Prudent Pilgrim. La mère du jeune taureau de M. Frizzle a produit au-delà de 10,000 lbs de lait à l'âge de trois ans et près de 600 lbs de beurre.

M. Henry Lowry, de Sawyerville, s'est porté acquéreur d'un jeune sujet mâle June Master 68772, né le premier décembre, 1932. Un taureau d'exposition engendré par un sujet importé, fils de Dreaming Sam, connu au Canada sous le nom de Highfield Dreaming Master, 44377. La mère de June Master est fille de la vache Imp. War Bread ayant produit 9739 lbs de lait et 520 de gras à l'âge de 3 ans.

M. Andrew Boa, de Lachute, Qué., a acheté un veau né à l'automne, fils d'une fille qualifiée de Favorite Volunteer, et engendré par le fameux taureau d'exposition bien connu "The Vain Monarch" montré par B. H. Bull & Son. Ce reproducteur est maintenant le chef du troupeau du Colonel Cockshutt, à Brantford, Ont.

M. Dan D. Nixon, Gore, P. Qué., a choisi un veau né en février, fils d'une vache importée nommée Brampton La Sente's Lily. Cette vache possède déjà deux excellents records de production officiels, elle fut classée première aux expositions provinciales de Sherbrooke et d'Ormstown. Le père de ce veau est un des fils de Brampton Forward Volunteer, un taureau qui fut champion à plusieurs reprises aux plus grandes expositions canadiennes.

C. C. Carter, de Stanstead, P. Q., a acheté un veau d'un an, enregistré sous le nom de Trinidale Dairylike - Sultan - 69177, engendré par un fils importé de La Sente's Oxford Sultan et de la fameuse vache à hauts records de production Trinidale Dairylike Ella - 629177.

Production du lait sur la ferme Grayburn, Waterville, P. Q.

On veut bien nous signaler les records remarquables de production laitière de quelques unités du troupeau Jersey de M. Fuller, propriétaire de la ferme Grayburn, de Waterville, P. Q. Ces records ont été établis sous contrôle officiel pour enregistrement au Livre d'Or de la race. Nous signalons le fait particulier que l'une des vaches de ce troupeau s'est qualifiée pour un certificat de Médaille d'Or.

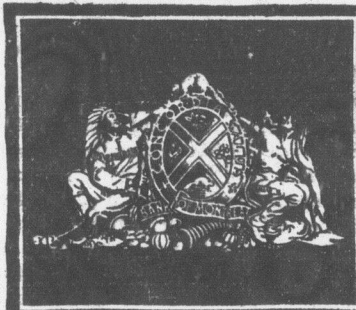
Ci-suit la liste des sujets qualifiés avec leur production en lait et en gras.

Loland's Fancy, 47641, 5 ans, production 11,774 lbs de lait titrant 5.83% — période de lactation: 305 jours. Médaille d'or.

Dorothy's Mascot's Lily, 40759—6 ans, production: 11,028 lbs de lait, 581 lbs de gras — 5.27% — en 315 jours.

Rower's Fanny's Princess, 26429 — 8 ans, Production 10,683 lbs de lait, 541 lbs de gras — 5.16% en 365 jours.

Volunteer's Ixia's Beauty, 43383, 5 ans — 8250 lbs de lait, 485 lbs de gras, 5.88% en 305 jours.



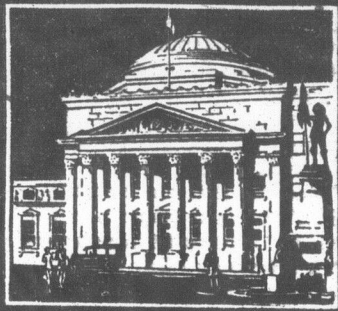
L'ACTIF
DÉPASSE
\$700,000,000

BANQUE DE
MONTREAL
Fondée en 1817

Pendant

116 années—facteur
de stabilité dans l'éco-
nomie canadienne.

Séjour social: Montréal



BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSIONS

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter
tous genres d'impressions
tels que:

Brochures—Rapports—Factures
Catalogues—En-têtes de Lettres
Circulaires—Enveloppes—Fac-
tures.—Etc.—Etc.

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

FAITES IMPRIMER

au

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!
Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTEE

(Département de L'Imprimerie)

Volunteer Ixia's Dot, 48870, 4 ans et 181 jours — \$729 lbs de lait — 476 lbs de gras 5.45% en 365 jours.

Wistonwish Velma 2ème, 60162 — 3 ans 43 jours — 8014 lbs de lait à 5.80% ou 465 lbs de gras en 307 jours.

Wistonwish Maisie, 61445, 2 ans 24 jours, 9216 lbs de lait — 5.14% ou 474 lbs de gras en 365 jours.

Wistonwish Agnes, 61447 — 2 ans, 132 jours, 7566 lbs de lait à 5.49% — 415 lbs de gras en 365 jours.

heure

PEAUX VERTES
maison OVIDE GODIN
Grant, Québec.

s sont F.O.B. Québec et
bien enlevées. Peaux
ou séchées sans sel payées

salées .06c la lb.

franches .05½c la lb.

2 lbs. chaque peau.

des peaux de 50 lbs. neu-

raies.

aux engraisés, enlevées

à la pièce .60c chaque,

Deacons de campagne à

veaux de bonne qualité

et queue .15c de moins.

ton fraîchement enlevées

avant leur valeur. Peaux

chacune.

du 25 juin au 7 Juil. 1934.

maison ou

se-cour

DIVERS

\$1.80 à \$2.00

(triées)..... 1.60

(me)..... 1.55

(jaunes)..... 1.75

ALIMENTAIRES

..... 1.15

..... 1.20

..... 1.35

..... 1.55

..... 1.45

..... 1.30

..... 1.70

jute 80 lbs..... 2.50

coton 80 lbs..... 2.55

se séchées..... 1.30

..... 2.50

..... 3.20

8%..... 1.70

4%..... 2.00

..... 16.00

..... 11.00

..... 2.50

..... 3.50

(lbs).

ac coton..... \$5.55

..... 5.25

..... 5.15

..... 5.05

des):

als, le gal..... .55

Le sac

s..... \$1.40

40 lbs..... .95

..... 2.00

ARD SALÉ

0 lbs au baril)..... \$37.00

0 lbs au baril)..... 36.00

0 lbs au baril)..... 34.00

0 lbs au baril)..... 33.00

0 lbs au baril)..... \$32.00

Cut, gras et maigre 29.00

PRIX

13 juillet 10 juillet

1933 1934

20½ 34½

10¾ 16

10¾ 16

20 30½

05½ 06½

05½ 05½

08½ 14

6.60 09

Pour protéger nos champs de pommes de terre

(suite de la page 276)

a compris, là-bas, qu'il faut produire ce que le consommateur demande. Et si le commerce préfère acheter des Provinces Maritimes, c'est parce qu'il est plus assuré de se procurer un produit bien classé, provenant d'une même variété et conforme au goût de sa clientèle de consommateurs.

Aujourd'hui parlons principalement de l'impôt que nos récoltes de pommes de terre paient aux maladies qu'elles hébergent, sans compter les insectes qui s'acharnent à maltraiter les plants. Le mildiou des pommes de terre et la pourriture qui le suit gâtent facilement un bon tiers de la récolte possible de patates, à ce que nous disent les spécialistes en cette culture.

Cette maladie fait son apparition vers la fin d'août ou au commencement de septembre. Toutes les plantations peuvent en être atteintes. M. Baribeau, dans une série d'articles très à point, a donné des descriptions si complètes des symptômes de la maladie que nous ne reviendrons pas sur ce point. Nous désirons plutôt attirer l'attention du lecteur intéressé sur les moyens à employer pour prévenir les dégâts que le mildiou peut causer à nos champs de pommes de terre.

M. R. R. Hurst, du laboratoire fédéral de pathologie végétale de Charlottetown, donne une recette pour préparer la bouillie bordelaise que nous publions ici parce qu'elle est employée par des cultivateurs qui se sont spécialisés dans la production de pommes de terre de semence certifiée. L'île du Prince-Edouard s'est identifiée comme centre de production de tubercules de toute première qualité. M. Hurst écrit:

On peut maîtriser le mildiou en pulvérisant avec de la bouillie bordelaise. Il faut au moins cinq applications de bouillie pour les Irish Cobblers et six à huit pour les Montagnes Vertes. On commence quand les pieds ont de six à huit pouces de hauteur. Les dernières applications sont très importantes. Le mélange de bouillie généralement recommandé se compose de 4 livres de couperose bleue (sulfate de cuivre), 4 livres de chaux et 40 gallons d'eau. La chaux peut être sous forme hydratée. Elle doit être de la meilleure qualité que l'on puisse se procurer. La pierre à chaux est plus satisfaisante et devrait être parfaitement éteinte. Le moyen le plus économique est de préparer une solution mère de couperose bleue et de chaux dans de bons récipients. Des barils ou tonneaux d'une capacité de 40 gallons conviennent pour cela. Mettez dans le premier tonneau environ 30 gallons d'eau et faites-y dissoudre 80 livres de couperose bleue en suspendant l'ingrédient chimique dans un sac, juste au-dessous de la surface de l'eau. Lorsque les cristaux de couperose sont dissous ajoutez suffisamment d'eau pour faire 40 gallons. Dans le deuxième tonneau mettez 80 livres de la meilleure pierre à chaux et éteignez-la en y ajoutant de l'eau graduellement. Lorsque la chaux est éteinte ajoutez suffisamment d'eau pour faire 40 gallons. Ces deux tonneaux contiennent respectivement 2 livres de couperose bleue et de chaux, par gallon d'eau. On les recouvre pour empêcher l'évaporation et pour prévenir l'entrée de saletés ou d'autres substances qui pourraient nuire à la bonne application de la bouillie. Pour préparer la bouillie de pulvérisation il faut tout d'abord déterminer la capacité de la cuve du pulvérisateur. Supposant que cette cuve contienne 80 gallons, on y verse 72 gallons d'eau et on y ajoute 4 gallons de la solution de couperose bleue

Pourquoi une Exposition d'Histoire Naturelle à l'Ecole Supérieure d'Agriculture

En 1921, M. l'abbé Ed. Beaudoin, alors assistant préfet des études et M. Omer Caron, élève du cours agronomique du temps, savaient combien l'expansion de l'histoire naturelle s'imposait dans un cours d'agriculture. En hommes pratiques, ils conçurent le projet d'organiser à l'Ecole une petite exposition de travaux d'histoire naturelle. Ils voulaient ainsi mettre de l'émulation chez les élèves pour ces études et en même temps attirer l'attention du public sur le sujet. Ils entrevoyaient les avantages d'une exposition pour vulgariser les sciences naturelles. L'expérience de 13 années a justifié leurs prévisions.

De multiples raisons motivent l'attention que nous accordons aux sciences naturelles et à la tenue de cette exposition ici à l'Ecole. Je me contenterai d'en noter deux importantes à mon sens. Je veux souligner le rôle de l'histoire naturelle: 1°—comme facteur de formation générale et, 2°—comme facteur de formation scientifique.

Si nous ne pouvons mettre en doute l'influence de la littérature des arts, de l'histoire et de la philosophie dans la culture intellectuelle, il faut aussi reconnaître le rôle des sciences naturelles comme complément de toute formation supérieure ou universitaire. Un professeur français a dit avec raison: "Les sciences naturelles exercent et perfectionnent toutes les fonctions de l'intelligence. Elles éveillent tout à tour et aiguissent chacun des sens, donnent aux idées plus de netteté et de précision et développent la puissance de l'attention".

Si la botanique, l'entomologie, l'ornithologie apprennent à observer, comparer, discerner et classer, les autres entraînent à faire des expériences difficiles qui demandent beaucoup de réflexion. En ce sens, elles sont une gymnastique intellectuelle utile.

L'histoire naturelle élève l'âme vers Dieu. Elle nous révèle la richesse et la beauté des œuvres divines; elle manifeste la puissance, la bonté et la sagesse du Créateur qui a tout fait avec poids et mesure.

En plus de cultiver l'intelligence et d'orner toutes les facultés de l'esprit, ces

énergiquement brassée (8 livres de couperose bleue) ainsi que 4 gallons du lait de chaux bien brassé (8 livres de chaux). On passe la solution de chaux par une toile à fromage ou par le tamis fourni avec le pulvérisateur. Il ne faut jamais mélanger ensemble les solutions-mères de couperose bleue et de chaux avant de les avoir, au préalable, diluées avec de l'eau.

sciences développent la vie du cœur. Pour comprendre et saisir toutes les leçons que nous donne la nature, il faut avoir beaucoup de cœur et être sensible au moindre signe de vie qu'elle nous offre. "Pour étudier l'histoire naturelle, il faut une sympathie ardente qui s'attache, car on pénètre encore plus avant par le cœur que par le raisonnement, dans les choses" a dit Toussenet. "C'est que par intuition que nous pouvons connaître ce qu'est véritablement la vie", ajoute Bergson.

Fabre, qui fut peut-être le plus grand naturaliste que le monde ait connu, était un homme d'une formation générale qui peut être difficilement surpassée; il est un exemple de ce qu'on peut acquérir comme formation, en s'occupant d'histoire naturelle. Fabre allait à la fleur, il allait à l'insecte, comme la Piéride va au chou et la Vanesse va à l'ortie. Il savait goûter en même temps que l'amour de l'étude et la passion de la vérité, la volupté souveraine de tout sentir et de tout comprendre, dit un de ses biographes. Plus loin le même auteur ajoute: "Pour Fabre chaque fragment de la nature a son mystère et sa beauté, sa logique et son explication: de petits insectes perdus dans la fange ou égarés dans l'herbe lui ont suffi pour agiter les plus hauts et les plus passionnants problèmes et en tirer tout un monde miraculeux de poésies".

L'étude de l'histoire crée chez nous un esprit vraiment scientifique apte à remonter du fait à la cause et des conséquences aux principes. Cette branche intéresse singulièrement les élèves de l'Ecole. Pour nous en convaincre et constater la tournure d'esprit scientifique des élèves dans leurs travaux, il nous a suffi d'avoir jeté un coup d'œil un peu attentif sur la dernière exposition tenue ici du 3 au 6 mai dernier.

La botanique qui fut à l'honneur avec plus de 5,000 spécimens de plantes, toutes plus ou moins utiles à l'agriculture, était exposée en 40 tableaux présentés avec art et symétrie.

Plusieurs collections de graines composées d'autant de spécimens d'espèces diverses, graines fourragères, de céréales, de graines potagères et de mauvaises herbes, constituaient un ensemble assez complet.

Plus de 500 échantillons de pierres, en majeure partie collectionnés dans la province de Québec, composaient la galerie de la minéralogie.

La pathologie qui tend à prendre de plus en plus d'importance, se classe cette année au 4ième rang avec 500 spécimens de maladies ayant quelque importance économique.

MATURITE-MATERNITE AGE MOYEN

Une femme a besoin, à ces trois époques critiques, d'un remède sur lequel elle peut compter. C'est pourquoi il y en a tant qui prennent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. 98 sur 100 disent: "Il m'a soulagée". Il vous soulagera aussi.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

Une série de tableaux d'ornithologie fut présentée par les MM. de 1ère agronomie. Les mœurs et l'habitat naturel de chaque ordre exposé furent bien reproduits.

Pour abréger ne mentionnons que les "exhibits" spéciaux. Quatre élèves de 3ième agronomie ont préparé avec goût une ferme modèle miniature avec un système de rotation bien établi suivant les principes de la technique agricole.

L'horticulture avait sa galerie avec une petite serre chaude, un modèle de caissette pour semis, un bon système de drainage et un brise-vent artificiel, établis suivant les données scientifiques.

La galerie de l'apiculture fut l'une des attractions de l'exposition avec son cadre d'abeilles sous verre et ses magnifiques tableaux.

Le pavillon de l'aviculture était divisé en deux sections, l'une représentait l'aviculture domestique, l'autre l'aviculture industrialisée. Une leçon de génétique expliquée par des tableaux, mettait en relief, caractères héréditaires, yeux rouges et vestige d'aile observés chez la drosophile ou mouche à fruit. Cette étude n'a pas manqué d'intéresser beaucoup de visiteurs.

La variété de tant de sujets si bien agencés constituait un ensemble des plus harmonieux qui révèle l'esprit d'observation des élèves.

Les étudiants de 1934 peuvent se féliciter d'avoir écrit une nouvelle page d'histoire naturelle dans les annales de l'Ecole, qui n'a rien à envier à celle des années précédentes.

Cette petite exposition a suscité tout un monde d'idées et souleva un coin du voile qui cache les secrets de notre belle nature. En face de toutes ces merveilles, je n'ai pu que m'écrier en parodiant le mot du poète: "Oh! choses de la nature, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer?"

LUCIEN ROY, E.S.A.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL" Limitée Cote St-Vallier et de la Couronne, Québec

Vous n'avez pas la peine d'écrire Utilisez ce coupon d'abonnement

Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de en bon de poste en paiement de ans d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME"

REÇU LE Nom
27 SEP. 1976 R.R. No.
NOUVEAU Bureau de Poste
BIBLIOTHEQUE NATIONALE Province
DU QUÉBEC N.B. En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

PER
B-226

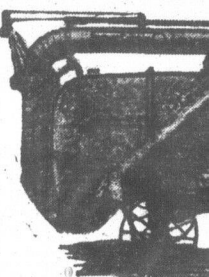
S

COOPÉRATION
INDUSTRIELLE

PARAIT
LES JEUX

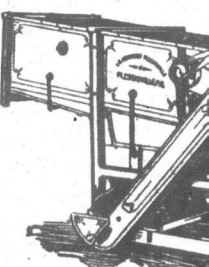
VOLUME XXII,

LA B



Les batteuses
brevetés, font un a
Elles sont aussi v

Nos batteuses
et leur réputation



TOUTE

LA F